La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. - F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 19 AVRIL 1961 — No 22

Politique internationale

La visite à Paris du Président Kennedy

Le fait mérite d'être souligné car les déplacements des présidents américains à l'étranger sont plutôt rares. Wilson fut, en 1920, le premier à franchir en tant que président de la République étoilée, l'Atlantique. Roosevelt ne vint en Europe que pour faire les arrangements malencontreux de Yalta: le président Truman n'y vint jamais et le général Heisenhower ne le fit qu'à la fin de sa carrière et encore, réserva-t-il la majeure partie de son temps à l'Asie.

Il est assez symptomatique de voir le nouveau président américain se rendre d'abord à Paris. C'est dire l'importance que Washington accorde à la France en tant que porte-parole de l'Europe occidentale. On peut être assuré qu'à Londres, ce fait n'a pas été sans provoquer certains remous. Les cousins d'outre-Atlantique semblent négliger un peu la vieille tante anglaise.

Entre temps, on a assisté à une démarche assez bizarre de la part de l'ambassadeur américain à Tunis. Celui-ci a en effet, pris contact avec le gouvernement de Ferhat Abbas. Certes, la démarche a eu pour but d'inciter le FLN à plus de modération, mais on peut craindre qu'une telle démarche ne soit le prélude à une reconnaissance, plus ou moins officielle du FPRA par les Etats-Unis.

Cette conduite s'inscrit bien dans la ligne hésitante de la politique américaine actuelle: ménager la chèvre et le chou. Washington craint comme la peste de se voir accuser de complicité avec les puissances dites coloniales. Et pourtant à Washington, on ne dvrait point oublier cer

(suite à la page 8)

La semaine

A Québec . . .

Le procureur général de la province, M. Georges Lapalme, a annoncé la réorganisation et la hausse des traitements de la Police provinciale. Les augmentations de salaires sont fort substantielles et varient de 1,000 à 2,000 dollars par an. En outre, la préparation et l'organisation générale de la Police provinciale seront considérablement modifiées. M. Lapalme a révélé que le directeur général de la police provinciale, M. Brunet, a renoncé à un solaire de $18,000, pour prendre charge de la police. On lui a offert, pour son nouveau poste, $14,000 de salaire de base et $8,000 au titre de frais supplémentaires. Il a déjà accompli, d'après M. Lapalme, une besogne très importante.

* * *

Il est de nouveau question du métro de Montréal. A Québec, le premier ministre, M. Jean Lesage, a fait savoir que son gouvernement est décidé à garantir les obligations qui seront émises par la Cité de Montréal pour la construction de la voie souterraine. Au même moment, le maire. M. Jean Drapeau, annonçait qu'il allait partir en Europe pour discuter avec des hommes d'affaires français, suisses et allemands le financement de l'entreprise.

* * *

L'Hôtel de Ville de Montréal a annoncé également qu'un troisième expert participera aux travaux de réorganisation des services de la police de Montréal. Il s'agit d'une mesure qui a été demandée par MM. Way et Gaubiac. On estime que ce troisième expert sera précisément la personnalité canadienne qui sera appelée à diriger le service plus tard. M. Saulnier, en annonçant cette nouvelle, a fait savoir que l'administration s'apprête à donner suite à certaines recommandations faites par les experts. L'une des plus importantes est la décentralisation de la sûreté. Au lieu d'être attachés uniquement au quartier général, les détectives se tiendront dans les différents postes de quartiers. Ces mesures seront prochainement mises en vigueur dans l'ouest de la ville et notamment dans les postes No 10, angle Saint-Luc et St-Mathieu, et 15, rue Gatineau. Six cents postes de téléphone, reliés directement au quartier général seront en outre installés dans divers coins de la ville.

* * *

La Fédération des Travailleurs du Québec va tenir ce mois-ci deux importantes réunions. Il sera beaucoup question du nouveau parti. M. Roger

(suite à la page 8)

A V I S
aux jeunes Français

Le Consulat de France prie les jeunes gens de nationalité française nés en 1943 et appelés à concourir à la formation de la classe 1963 de bien vouloir se présenter au Consulat, 10038 - 110ème rue, en vue de se faire recenser.

Il est précisé que les jeunes gens en résidence régulière au Canada avant le début des opérations de recensement sont exemptés de service militaire actif en temps de paix.



Le premier homme dans l'espace. — Le major soviétique Yuri Gagarine est le premier être humain de toute l'histoire à naviguer dans l'espace. Les Russes l'ont envoyé en orbite pendant 90 minutes et l'ont ramené sain et sauf dans un endroit pré-établi en Union soviétique.

Assemblée du Comité de surveillance du Programme d'Extension Catholique de l'Archidiocèse d'Edmonton

Le première réunion du Comité de surveillance du programme d'extension catholique fut tenue, jeudi le 13 avril, à Edmonton, en la résidence de Mgr l'Archevêque. S. Exc. Mgr MacDonald présidait et le rapport concernant le progrès de la campagne sur le plan archidiocésain fut donné par Son Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., aux Doyens et aux représentants laïcs des doyennés présents.

S. Exc. Mgr Jordan expliqua que le but du Comité consistait à donner les renseignements aux représentants du clergé et du laïcat sur tout ce qui regarde la Campagne au point de vue financier et ceci, pour chaque partie de l'Archidiocèse. En retour, ils pourront faire connaître ces renseignements à travers tout l'archidiocèse.

Par suite des promesses de la Campagne, l'archidiocèse avait reçu au 31 mars 1961, la somme de $124,313.76. Cependant, toutes les paroisses n'avaient pas encore fourni leurs contributions, étant donné la date plus tardive de leur campagne; en quelques cas particuliers, Mgr l'Archevêque avait accordé un certain délai pour les dates de remboursements.

La Chancellerie recevra mensuellement la somme de $38,452.000 quand toutes les paroisses pourront s'acquitter de leurs dus, tel que convenu.

Des 81 paroisses où des Campagnes ont eu lieu, toutes, à l'exception de dix ,ont atteint leur objectif ou l'ont excédé. Les rapports trimestriels des paroisses reçus par le "Catholic Associates" attestent bien de la fidélité des paroissiens à leurs engagements à 101.9%. Dans leur premier rapport, la paroisse enregistrant le plus haut pourcentage s'élevait à 136.5% et le plus bas à 70%.

S. Exc. Mgr Jordan déclarait dans son rapport que durant cette présente année, la plus grande partie de l'argent serait investi dans le paiement des dettes et le soutien qu'il faudra apporter dans la construction de la Cathédrale. Les autres objectifs de la campagne sont encore à l'étude et les plans futurs se développent pour une réalisation qui semble maintenant possible. Les seules dépenses consenties à date sont celles-ci: $1,000. pour aider à la construction d'une Ecole Normale en Bolivie, Amérique du Sud et $500.00 pour venir **en aide au Camp** Catéchistique du Lac-la-Nonne. Au cours de l'année, on prévoit au nombre des transactions, les sommes de $100,000. pour l'acquittement de la dette et $143,000. pour la construction de la Cathédrale.

S. Exc. a exprimé sa satisfaction pour le support et l'excellente coopération apportée à l'Archidiocèse contribuant ainsi à faire de la campagne, un succès!

Ont participé à cette Assemblée:

Son Exc. Mgr J. H. MacDonald, Son Exc. Mgr A. Jordan, o.m.i., M. l'abbé M. G. Doyle, Mgr E. Donahoe, Edmonton, M. l'abbé A. Gillis, Edmonton, Mgr W. J. Lyons, Edmonton, M. l'abbé T. Kroetch, Red Deer, M. l'abbé J. J. O'Halloran, **Castor, M. l'abbé** J. Carter, Villeneuve, M. J. Brennan, Edmonton, M. R. L. Hepworth, Red Deer, M .W. J. Scott, Edmonton, M. Jerome Stumberg, Edmonton, M. R. Wiart, Castor, M. Louis A. Desrochers, Edmonton, M. R. Hébert, Edmonton.

A.C.F.A.

Assemblées régionales remises

Afin de permettre au plus grand nombre possible de nos compatriotes de répondre à notre enquête-questionnaire;

afin d'accorder plus de temps aux organismes pour préparer leur Mémoire;

afin d'éviter trop de précipitation dans la compilation et la codification des réponses au questionnaire,

il a été décidé de remettre les Assemblées régionales qui devaient avoir lieu la semaine prochaine. —

Ces Assemblées se tiendront après la période des semences, soit à la fin de mai ou au commencement de juin.

Nous avertirons de la date exacte dès que nous aurons une idée du progrès des travaux des champs.

L'Exécutif central.

La semaine

A Ottawa

A Ottawa, il a surtout été question des entretiens entre le premier ministre de la Grande-Bretagne, M. Macmillan, et M. Diefenbaker. Les deux hommes d'état ont longuement discuté les fameux contrats de vente d'uranium à la Grande-Bretagne. Finalement, il semble évident que de nouveaux contrats de vente devront être négociés. M. Diefenbaker a affirmé que les deux pays ont le désir de négocier un nouveau contrat. M. Macmillan a affirmé qu'il était tombé d'accord avec M. Diefenbaker sur la nécessité de reconsidérer le problème.

Le premier ministre britannique a précisé que la Grande-Bretagne tiendra compte de ses obligations à l'endroit des pays du Commonwealth lorsqu'il s'agira d'établir des relations avec les pays européens. La Grande-Bretagne, a-t-il précisé, consultera les pays du Commonwealth chaque fois que ses relations avec le bloc économique européen seront en jeu. Parlant du retrait de l'Afrique du Sud du Commonwealth, M. Macmillan a déclaré qu'il s'agissait d'une tragédie et a exprimé l'espoir que bientôt l'Afri-

(suite à la page 8)

La semaine

Dans le monde . . .

L'événement qui a dominé la scène internationale, c'est la réussite de l'exploit, par les savants russes, d'envoyer un homme dans l'espace et de le ramener sur la terre. Le Major Youri Gagarine, à bord d'une fusée de cinq tonnes, a fait un peu plus du tour de la terre en 89 minutes, à la vitesse de 17,000 milles à l'heure. Il a été ramené au sol et s'est posé, à l'aide de parachutes, dans un endroit qui avait été déterminé à l'avance, en territoire russe.

Cet exploit a provoqué en URSS une véritable explosion d'enthousiasme. Les pays occidentaux et les autres nations du monde ont également rendu hommage à la réalisation des savants russes. La presse soviétique reste très discrète au sujet des conditions qui ont entouré le voyage. Dans la plupart des capitales du monde, on s'est empressé de féliciter les Russes.

Mais le concert n'a pas été sans notes discordantes. Si les Etats-Unis, la France, et même le Vatican, ont salué la réussite russe, fort curieusement, la presse communiste britannique s'est montrée plus réservée. Le journal du parti, le Daily Worker, avait été le premier à annoncer la tentative; il avait même ajouté que ce premier essai s'était soldé par un échec et que l'homme à bord de l'astronef était le propre fils du célèbre constructeur aéronautique soviétique, Iliouchine. Moscou démentit cette affirmation, mais le Daily Worker, qui possède en général des sources d'information très sérieuses, a maintenu sa position et a même été jusqu'à affirmer, soutenu par d'autres journaux londoniens, que la tentative avait eu lieu vendredi, qu'elle s'était soldée par un échec et que l'on avait fait appel à Gagarine pour prendre place à bord d'une fusée immobile et participer à un voyage entièrement simulé.

Ce qui est certain c'est qu'une certaine confusion a régné à Moscou depuis quelques jours et que les circonstances qui ont entouré le voyage du premier homme dans l'espace ont provoqué le scepticisme des observateurs occidentaux à Moscou. Les journalistes avaient été alertés à 9h.30 du matin de se tenir à l'écoute de la radio à 10h. A ce moment précis, on a annoncé que la fusée était en orbite; puis, par deux fois, la radio a donné la position de l'ogive avant d'annoncer que l'astronaute s'était posé en Russie. Ce qui a étonné les journalistes occidentaux, c'est que jamais encore les Russes n'avaient annoncé une tentative qui ne soit déjà réussie.

La fusée de Gagarine a fait un peu plus d'un tour de la terre. A son point le plus rapproché de l'orbite, elle était à 110 milles du globe et à son point le plus éloigné à 188 milles. L'ogive seule pesait 10,640 livres. L'Union Soviétique a fait un très large usage de propagande pour la nouvelle.

* * *

La réussite soviétique a éclipsé de beaucoup un événement auquel l'Etat d'Israel avait voulu donner une im-

(suite à la page 8)



Thomas Biernacki, ingénieur polonais, âgé de 37 ans, accusé non seulement d'espionage, mais d'avoir cherché à organiser un réseau d'espionnage au Canada.—Arrivé à Montréal depuis environ un an, Biernacki a été mis sous arrêt la semaine dernière. Son procès doit s'instruire au cours des Assises de mai. Tout cautionnement lui a été refusé.

Le Dr Stern parlera à Edmonton

Le Dr Karl Stern, auteur renommé et psychiâtre, parlera à Edmonton, dimanche le 23 avril, au Théâtre Capitol.

Il discutera le sujet: "Psqchiâtrie et Religion". Cette conférence sera donnée en anglais.

Le Dr Stern est psychiâtre en chef à St. Mary's Hospital, à Montréal. Il est l'auteur de nombreux livres, a écrit plusieurs articles et a donné maintes conférences au Canada et aux Etats-Unis.

Cette conférence qui débutera à 8h. p.m. sera donnée sous le patronage du "Mouvement des Familles Chrétiennes". On pourra se procurer les billets d'entrée de un dollar au Centre Catholique d'Information, 10012 - 102 avenue, à l'Hôpital Général d'Edmonton, ainsi que des membres du "Mouvement des Familles Chrétiennes."

Un homme est lancé dans l'espace et fait le tour du monde en 89 minutes, à la vitesse de 17,000 m.p.h.

Moscou. — La Russie a fait voyager dans l'espace, mercredi dernier, le premier astronaute. Il a été ramené au sol, sain et sauf, après 109 minutes de vol spatial. Le major Yuri Gagarine, dans un astronef de cinq tonnes, a décrit un peu plus qu'une boucle autour du globe à la vitesse de 17,000 milles à l'heure, avant de revenir à un endroit précis du territoire soviétique.

Le premier ministre soviétique, en vacances à un endroit de villégiature sur la mer Noire, a immédiatement envoyé un télégramme à Gagarine, dans lequel il disait: "Je vous félicite chaleureusement. Je vous embrasse". L'astronaute a été placé en une orbite qui lui a fait faire le tour du globe en 89.1 minutes.

Il a rapporté par radio, au cours de l'envolée, qu'il "se sentait très bien" et qu'il avait bien supporté l'absence de pesanteur".

La Russie a publié une déclaration, immédiatement après le retour sain et sauf de Gagarine, proclamant son avance dans la course spatiale et lançant un appel au monde en faveur de la paix et du désarmement.

Une déclaration du gouvernement soviétique et du parti communiste dit que le navire spatial soviétique Vostok, avec Gagarine à bord, a été lancé dans l'espace à 9h.07 du matin, heure de Moscou — 1h.07 du matin, heure normale de l'est—"et après avoir effectué le tour du globe, il est revenu sain et sauf sur le sol sacré de notre patrie, la terre les Soviets".

Vostok a atterri à 10h.55 du matin, heure de Moscou, 108 minutes après le lancement, disent les Russes. On n'a pas divulgué le lieu du lancement, ni celui de l'atterrissage.

SURVEILLE A LA TV

Les savants soviétiques ont surveillé Gagarine pendant son envolée grâce à la télévision; il était en contact radiophonique constant avec une station russe de contrôle. Des messages de l'astronaute en vol disant qu'il se portait bien, ont été transmis à la radio pour le bénéfice des auditeurs ébahis.

La joie populaire a éclaté à Moscou lorsque la nouvelle du retour de Gagarine sur terre a été annoncée. Des haut parleurs ont annoncé la nouvelle à travers toute la ville, des étudiants ont poussé des cris d'acclamations sur la Place Rouge et la radio de Moscou a diffusé de la musique spéciale pour marquer l'événement.

Les savants à travers le monde ont loué l'exploit soviétique. La Ligue de la jeunesse communiste a inscrit le nom de Gagarine dans son livre d'or et l'a qualifié "l'exemple remarquable de service à la patrie."

La radio de Moscou a dit que Gagarine est passé à environ 110 milles de la terre, à son point le plus rapproché et à environ 188 milles de la terre, à son point le plus éloigné.

Le navire spatial pesait 10,640 livres avec l'astronaute à bord, sans compter la pesanteur du dernier étage de la fusée porteuse.

DATE HISTORIQUE

Le lancement a été précédé de rumeurs qui se sont répandues comme une trainée de poudre dans la capitale soviétique voulant que la Russie ait lancé un homme dans l'espace et l'ait ramené sur terre.

Mais le communiqué officiel dit bien clairement que le lancement s'est effectué mercreli dernier.

L'envolée de Gagarine survient presque exactement trois années et six mois après la mise en orbite du premier satellite russe le Spoutnik 1, le 4 octobre 1957. Douze satellites soviétiques ont été lancés depuis. Le premier Spoutnik pesait 184 livres et depuis, les spoutniks était de plus en plus gros.

FILM DE L'EXPLOIT

Moscou. — Voici par ordre chronologique l'horaire des principaux développements du lancement par la Russie d'un homme dans l'espace:

1.07 HNE: Lancement du navire spatial habité par un être humain.

1.58 HNE: L'agence de nouvelles soviétique Tass annonce que le premier homme est projeté dans l'espace. Radio-Moscou interrompt ses émissions

(suite à la page 8)



Le Dr Karl Stern, psychiâtre de renommée mondiale, parlera de "psychiatrie et religion", dimanche soir prochain, à 8h., au théâtre Capitol. Cette causerie sera donnée sous les auspices du "Mouvement des Familles chrétiennes".

L'exploit russe ne trahit aucun signe de faiblesse de la part de l'Occident

Washington. — Le président Kennedy a déclaré, au cours d'une conférence de presse, que les Etats-Unis mettront un certain temps à rattraper l'URSS dans le domaine de l'exploration spatiale et lancer, comme ce pays, un satellite habité par un être humain.

M. Kennedy a dit que l'envoi par l'URSS d'un homme dans l'espace est un résultat scientifique impressionnant pour lequel le monde entier éprouve une grande admiration. Ce succès, dit-il, ne doit pas cependant être considéré comme trahissant un signe de faiblesse du monde libre.

Dans sa conférence, M. Kennedy a aussi abordé les points suivants:

1. Cuba — Le gouvernement Kennedy est opposé à toute intervention des Etats-Unis dans le problème cubain et prendre toutes les mesures nécessaires pour qu'aucun ressortissant américain ne participe à une action quelconque d'ordre militaire pour renverser le régime Castro.

2. Chine — Les Etats-Unis demeurent opposés à l'admission de la Chine communiste à l'ONU, dans les circonstances actuelles.

3. Laos — Washington espère que Moscou fera parvenir dès cette semaine une réponse qui permettra d'organiser un cessez-le-feu au Laos. D'ici là, les Etats-Unis continueront d'aider les forces royales.

4. Nations unies — Le gouvernement américain n'est pas favorable à un changement de structure de l'ONU et deumeure opposé à la création d'un triumvirat. Il est disposé cependant à discuter une représentation plus efficace des zones géographiques au secrétariat.

5. Indonésie — Les Etats-Unis n'offriront pas leurs bons offices et ne serviront pas de médiateurs dans le différend entre les Pays-Bas et l'Indonésie si ces deux pays n'en font pas sa demande.

6. Powers — Le président a déclaré n'avoir aucune information concernant une libération prochaine de Francis Gary Powers, pilote de l'avion "U-2" abattu en URSS.

Trois moyens pour les Russes de montrer leur bonne foi

Londres. — Le premier ministre de Grande-Bretagne, M. Harold Macmillan, a énoncé trois moyens majeurs par lesquels la Russie peut prouver ses bonnes intentions.

Dans son premier discours prononcé devant le parlement britannique depuis son voyage en Amérique, M. Macmillan a fait observer que les chances d'une détente entre l'Est et l'Ouest reposant sur l'attitude des Soviets à l'égard de:

1. la conférence de Genève en vue de la conclusion d'un traité d'interdiction des essais nucléaires;

2. le désarmement, auquel un échec des négociations des trois puissances nucléaires à Genève donnerait un dur coup;

3. les Nations unies et leurs dirigeants, objets de violentes critiques de la part des Soviets depuis quelque temps.

Dans son rapport sur les entretiens qu'il a eus à Washington et à Ottawa, M. Macmillan a clairement indiqué qu'il n'était pas prêt pour l'instant à donner au parlement des renseignements autres que ceux qui ont déjà été fournis dans des communiqués conjoints.



Des membres de l'Armée canadienne et de l'ARC déchargent des marchandises d'un avion North Star à l'aéroport N'Djili, dans la banlieue de Léopoldville, au Congo. Un transport intensif de 20 jours, à l'été de 1960, a été suivi d'envolées régulières afin de venir en aide à la Force d'urgence des Nations Unies dans ce pays agité de l'Afrique.

Décès du R.P. Uldéric Robert, o.m.i., ancien recteur de l'Université d'Ottawa, devenu missionnaire dans Grouard

C'est dans la paroisse Saint-Ephrem d'Upton, du diocèse de Saint-Hyacinthe que se trouvait la première mention concernant notre défunt:

Le 20 août 1882, y lisait-on, fut baptisé Uldéric, fils d'Anthime Robert, cultivateur, et d'Octavie Lamarre, né la veille.

Quelques années plus tard, le cultivateur, son père, devenu ingénieur-mécanicien, Uldéric se trouvait dans la paroisse Saint-Vincent de Paul, à Montréal, et le 12 mai 1892, son nom était inscrit dans la liste des confirmés.

L'époque venue des études, à la suite de la petite école, le nom d'Uldéric Robert fut écrit successivement dans les registres du collège Sainte-Marie, puis du séminaire de philosophie, à Montréal, où les succès de l'étudiant manifestèrent en lui de réels talents.

On s'attendait à le voir au grand séminaire, et, dès lors, on pouvait lui prédire des places de choix parmi le clergé séculier. Mais lui songeait à autre chose: il voulait se faire inscrire parmi les prêtres-religieux et consacrer son futur sacerdoce à la Vierge Immaculée. Il alla donc demander son inscription au noviciat des Oblats à Lachine (aujourd'hui Ville la Salle): il y revêtit le saint habit, le 7 septembre 1903 et y fit ses premiers voeux, le 8 septembre 1904. Oblat de Marie Immaculée, il alla poursuivre sa préparation sacerdotale au scolasticat St-Joseph, d'Ottawa, où il fut ordonné le 25 mai 1907.

Encore un an de formation et la fin de l'année scolaire 1907-1908 livra le R.P. Uldéric Robert, âgé de 26 ans et honoré d'un diplôme de bachelier en théologie, au labeur de l'apostolat.

"Comme je n'étais bon à rien, devait-il dire un jour, on m'essaya à tous les emplois".

Ainsi ce "bon à rien" eut-il à remplir successivement toutes sortes de charges, assez souple pour accepter avec la même facilité les plus brillantes et les plus humbles, assez capable pour réussir en toutes.

On le vit donc: économe au scolasticat d'Ottawa, de juin 1908 à janvier 1911; missionnaire et économe à Maniwaki, où il s'occupa des célèbres missions des chantiers de janvier 1911 à février 1913; curé de la Sainte-Famille, à Ottawa, de février 1913 à juin 1914; vicaire à Saint-Pierre de Montréal, de juin 1914 à août 1915; chapelain de la Miséricorde, à Montréal, d'août 1915 à août 1919; chapelain du noviciat des Soeurs Grises, à Ottawa et professeur à l'université, d'août 1919 à novembre 1921; vicaire et économe à Saint-Sauveur de Québec, de nov. 1921 à mai 1923; au Cap de la Madeleine, curé et supérieur, puis curé sans être supérieur, de mai 1923 à juin 1927; Recteur à l'université d'Ottawa, de juin 1927 à avril 1930; à Chambly et à Richelieu, supérieur du scolasticat, de 1930 à 1936; missionnaire, résident à St-Pierre de Montréal, de 1936 à 1941.

Le fait de se plier à tant d'emplois divers, à l'âge où un homme aime naturellement à se conduire lui-même, — de 26 à 59 ans, — ou tout au moins à n'être déplacé par les supérieurs majeurs qu'avec certains égards, n'est-il pas, à lui seul, la marque d'une très grande vertu ? . . .

Parvenu à la pleine maturité et n'ayant plus la vigueur de la jeunesse, peut-être même ne jouissant plus que d'une santé amoindrie par le travail et la pénitence — n'a-t-on pas parlé d'excès de ce dernier côté ? — le Père Robert eût pu désirer un poste, sinon de quasi-repos, du moins de labeur moins épuisant; on le vit alors, au contraire, demander ou accepter — accepter plutôt ce que d'autres demandaient instamment — une obédience qui allait le changer totalement de pays et lui imposer un labeur sans répit.

Une retraite qu'il avait prêchée, en 1941, dans le vicariat de Grouard, l'y ayant fait grandement apprécier, on le supplia d'y revenir. De l'assentiment des autorités compétentes, il y revint. Et depuis lors, ce "bon à rien" selon sa façon de se juger, n'a pas cessé d'être à l'entière disposition de ses supérieurs, pour aller ici ou là, être employé au service d'une paroisse ou d'une communauté religieuse, prêcher des retraites ou donner de simples sermons, toujours et uniquement l'homme de Dieu et des âmes sans égard pour lui-même, poussé seulement par un zèle inlassable.

Les livres contenant son nom et narrant ses actions dans ce nouveau champ d'apostolat n'ont cessé de se multiplier.

Il fut curé à Donnelly, de septembre 1941 à février 1943; curé à Girouxville, de février 1943 à mai 1944; vicaire à Donnelly, de mai 1944 à juillet 1945; en résidence à Saint-Augustin. de 1945 à 1951; curé à Nampa, d'octobre 1951 à juillet 1954; à Falher, chapelain des Recluses, de 1954 à 56; à Falher, vicaire à la paroisse, de juin 1956 à août 1957; à Marie-Reine, curé, du 15 août 1957 au 1er août 1960; à Whitelaw, retiré, mais avec l'espoir de reprendre le saint ministère . . .

Le Père Robert n'a pas été l'ouvrier qui tombe tout à coup sur le sillon, jouissant encore de forces considérables; mais l'ouvrier qui s'est usé, qui s'est épuisé jusqu'à l'extrême limite, n'acceptant des séjours dans les hôpitaux que pour recouvrer des forces afin de travailler encore, mais souffrant beaucoup plus d'être privé d'offrir le saint sacrifice de la messe que de toute maladie. Ei l'hôpital ne pouvait plus rien pour lui, il se sentait incapable d'y rester plus longtemps. Ainsi l'a-t-on vu sortir pour avoir seulement la liberté de dire la messe.

Sa dernière joie a été l'indult lui permettant de célébrer assis, du moment qu'il ne pouvait plus se tenir debout.

Son espoir, en acceptant de se retirer à Whitelaw, avait été de prendre assez de forces pour se remettre au saint ministère. Du moment que l'on est parvenu à le convaincre que nulle puissance humaine ne pouvoit faire cela pour lui, il a dit:

"En ce cas, j'accepte les derniers sacrements, j'accepte la mort !"

Vie de sacrifice total, telle a été la vie du Père Robert, de sacrifice dans les actes de la religion, la messe surtout, comme dans les actes du ministère en faveur des âmes. Rien pour lui-même.

Aussi a-t-on rarement vu religieux aussi pauvre et aussi mortifié. Si l'on a jamais eu quelque reproche à lui faire, on le signalait plus haut, ce fut d'exagérer dans la pénitence.

Nullement lassé de parler de Dieu à ses enfants d'ici-bas ni deparler à Dieu en faveur de ces mêmes enfants de l'exil, l'heure était venue pour lui d'aller recevoir sa récompense et d'entrer parmi les enfants de Dieu qui demeurent dans la céleste Patrie. Quelques semaines de repos à l'hospice des vieillards, de Whitelaw, lui permirent de faire sa dernière préparation au grand voyage, dans un véritable bonhour. Son unique occupation, dans ce doux asile, était de prier, en union avec un sien ami de longtemps, M. l'abbé Pilon. Le saint office récité en commun, leurs conversations n'en étaient guère autre chose que le commentaire, dans une admiration jamais lasse de ses beautés spirituelles. La fête oblate du 17 février, survenue en ces semaines, fut célébrée avec un éclat unique par les trois Oblats alors à l'hospice de Whitelaw, les Pères Robert et Serrand et le Frère Kerhervé, qui renouvelèrent leurs voeux en présence des Religieuses et de quelques malades.

Enfin l'état de faiblesse du Père Robert l'obligea à quitter Whitelaw pour Fairview, afin de se remettre entre les mains du docteur Kratz, aussi fervent catholique qu'excellent docteur. Il y reçut les derniers sacrements le mercredi 15 mars; puis, tout abandonné au bon plaisir de Dieu, il continua de s'affaiblir s'éteignant peu à peu, comme la lampe qui meurt faute d'huile, ou s'endormant tranquillement comme le bon ouvrier qui a fini sa journée. Il est mort le mardi 21 mars, à 1h.40 de l'après-midi. Il avait reçu la sainte communion chaque matin, jusqu'au dernier jour, et il a joui de sa connaissance jusqu'aux dernières heures.

Les funérailles du vénéré défunt ont eu lieu, à Girouxville, dans l'église paroissiale, Notre-Dame de Lourdes, le jeudi 23 mars, à 10h., avec un magnifique concours de peuple venu de toutes les paroisses qui avaient bénéficié de son zèle; on y remarquait également des religieuses de toutes les communautés. Qu'on nous permette de mentionner les membres du clergé, en nous pardonnant les omissions involontaires qui pourraient nous arriver, et en nous dispensant de suivre un ordre quelconque. L'office, en l'absence de Monseigneur le vicaire apostolique empêché par un voyage, était présidé par le R.P. Lavigne, o.m.i., provincial, assisté de M. l'abbé Dubé, curé de Falher, et du R.P. Pinard, o.m.i., curé de Marie-Reine. Etaient aussi présents: MM. les abbés Gagnon, Baril, Tardif; puis les Pères, tous Oblats, Beuglet, Marsan, Roué, Frigon, Nadeau Habay, Tétreault, Bruckert, Tessier, Ruelle, Campagna, Bouchard, Richer, Lafontaine, Collin, Forget, Proulx, Prieur; et les Frères Oblats Bédard, Dugas, Montminy, Roland Lacombe et Réal Lacombe.

Que l'âme du cher défunt repose maintenant en paix, et qu'elle protège le vicariat qui a tant bénéficié de son dévouement.

A. Philippot, o.m.i.
(La Voix de Grouard)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 5 AVRIL 1961

La Bible vous parle

Le Royaume des Cieux est semblable à un négociant en quête de perles fines: en a-t-il trouvé une de grand prix, il s'en va vendre tout ce qu'il possède et achète cette perle.

(Mat 13, 45)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Le français parlé au Canada: langue pure ou "patois"?

Causerie prononcée à Calgary par Madame Marianne Miquelon-Molyneaux

Depuis quelques années la langue française au Canada soulève de si vives et si générales discussions et se prête à de si âpres luttes, qu'il n'est pas hors de saison d'examiner attentivement et franchement ce qu'elle fut et ce qu'elle est devenue.

En 1915, aux derniers jours de novembre, M. l'abbé Emile Chartier donna à ses élèves de l'Université Laval, une dissertation sur les caractères de notre parler.

Un groupe de ses étudiants qui s'était formé une bien fausse idée de la langue classique du XVIIe siècle proclama que nous parlons le pur Louis XIV.

Un autre groupe, déclara que nous parlons un patois.

Le troisième groupe désigna notre parler comme une langue composite ou déchue de la splendeur originelle.

Non, — ce n'est pas un patois que nous parlons au Canada le patois des premiers colons de la Normandie de l'Angou etc. — comme M. Malbrouc est mort et enterré — là-bas, là-bas ! Mais, la grammaire on l'ignore le dictionnaire, souffre le même sort. La tournure des phrases, on met la charrette devant le boeuf. Je cite un exemple que nous donnait, au Pensionnat, Sr Marie des Anges, a.s.v., on dit: — "Allez porter du lait dans un petit pot à votre grand'mère, qui est malade et non — Allez porter du lait à votre grand'mère, qui est malade dans un petit pot." Et quand j'écris je prends à coeur de ne pas mettre ma grand'mère dans un petit pot.

On emploie des mots anglais — comme disait, la bonne femme qui n'avait pas préparé le souper de son mari. — "Je suis late — j'ai été shopper — y avait des bargains, j'en ai profité. J'ai acheté un sweater, un beau coat, un coffee pot. Regarde comme c'est beau et cheap. Et le vieux de s'écrier — "Moses — des bargains ça se mange pas, donne-moi mon souper ma vieille, j'ai une faim de joual."

La grande majorité des émigrants qui peuplèrent la Nouvelle France étaient des provinciaux, dont bien peu appartenaient à la classe instruite et dont la plupart étaient des patoisants de la Normandie, du Perche, de l'Anjou et des autres provinces du Nord, de l'ouest et du centre de la France.

Il est indubitable que les seigneurs, les Religieux, les chefs de commerce et de l'industrie parlaient la langue du grand siècle ou de Louis XIV. Langue archaïque comme l'est en Angleterre et dans le monde entier, l'anglais de Shakespeare. Il faut se rappeler que les premiers colons ont laissé la France pour le Nouveau Monde, avant l'époque où tout le monde, s'est mis à ilre et à écrire.

La langue des premiers colons se composait sans aucun doute de mots bien français, pour la plupart, comme s'en compose aujourd'hui le langage de certaines de nos bonnes gens — langage des meilleurs écrivains des XVe, XVIe et XVIIe siècles.

Les premiers colons du Canada avaient très sûrement les mots, hérités de leurs mères françaises, il est moins certain qu'ils aient possédé le savoir qui ne s'hérite point mais s'acquiert et qu'ils se soient souciés d'apprendre et de pratiquer le métier d'assembler ces mots, selon les règles de la grammaire.

La littérature française commence avec les Chansons du Geste XIe au XIVe siècle, épopée nationale d'une mâle simplicité avec les poèmes narratifs, merveilleux d'origine celtique ou inspiré de l'antiquité. Au XVe siècle on était en possession d'une langue plus souple, frayant la voie à la magnifique floraison de la Renaissance, XVIe.

Au XVII siècle la langue arrive à sa perfection et l'art classique s'organise fondé sur l'observation morale, le respect de la logique et la régularité de la forme.

Malherbe, Corneille, Boileau, Racine, La Fontaine, Molière, dans la poésie et au théâtre. Descartes, Bossuet. Pascal, Fénelon, La Bruyère dans la prose sont les grands hommes de cette époque. Donc nous avons vu que le français tel que parlé par les premiers habitants du Canada, était le vieux français. Les moué, toué, ben, etc . . . du Louis XIV, qui a dit: "l'Etat, c'est moué".

Sous le régime français au Canada la cause de l'éducation sut inspirer de beaux dévouements.

L'instruction primaire des garçons, sans être universellement répandue à Québec et dans ses environs n'y faisait pas défaut. Apprendre aux enfants à lire, à écrire et à compter, leur enseigner le catéchisme, les former à la vertu, voilà ce que voulaient tout d'abord, en fondant leurs écoles, Mgr de Laval, Mgr de St-Vallier, les Jésuites, les Sulpiciens et les Frères Charon.

Après la conquête, le traité de Paris ayant fait repasser en France la majorité des notables, qui par leur influence et leur fortune auraient pu adoucir le sort de leurs compatriotes coloniaux soudainement livrés à la domination anglaise; la conquête eut tôt fait d'assimiler les vaincus sans ressources, si le clergé abandonné comme eux n'avait pris soin de protéger leur nationalité en défendant leur langue et leur foi. L'on ne voit guère en effet que, depuis 1763 la France ait eu quelque souci ni même quelque souvenance de ses colons restés au Canada.

Les troubles civils qui éclatèrent en 1837 rappelèrent à la France que nous existions. Le règlement de ces troubles donna lieu à un rapprochement amical entre la France et l'Angleterre et le 13 juillet, pour la première fois depuis 92 années, un vaisseau français parut dans les eaux canadiennes.

La France nous avait laissés grandir loin d'elle
Nous léguant son nom seul avec son souvenir
Et le pauvre orphelin à tous les deux fidèle
N'avait su dans son coeur qu'absoudre et bénir.
Il avait gardé ses antiques franchises,
Et son culte et sa langue et peuple adolescent,
Montrait avec orgueil ses libertés conquises,
A côté de ses droits, scellés avec son sang.

Ses antiques franchises, son culte, sa langue, ses libertés et ses droits, le Canadien français en était redevable à ses prêtres, qui grouperont la famille autour des clochers de village qui fournirent des écoles, lui indiquèrent et lui procurèrent souvent les moyens de résister aux persécutions des vainqueurs.

Il en était aussi redevable à ses premiers parlementaires sous le nouveau régime; aux Papineau, aux Panet, aux Bédard, aux Lotbinière, aux Rocheblave, et aux Bonne qui, en 1791 sauvèrent la langue française de l'exécution du parlement canadien, comme en 1841-42 La Fontaine et en 1871 Cartier la sauvèrent de nouveau.

Replié sur lui-même, ayant encore la nostalgie du passé, l'habitant éprouvait une grande répugnance à apprendre ou à se servir de mots anglais. Pour peindre ou exprimer les choses nouvelles qu'il voyait, il cherchait dans son vocabulaire les locutions anciennes, auxquelles il donnait un sens que la stricte grammaire n'admet pas. Mais, est. — ce que la nécessité n'est pas une loi qui s'applique aussi bien aux langues parlées, qu'à toutes les circonstances de la vie !

De nos jours, tout Canadien fran-

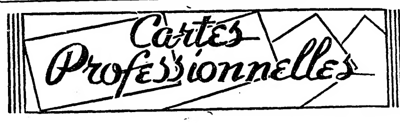
(suite à la page 3)

Washington exige des explications

Washington. — Le gouvernement américain annonce qu'il a prié le gouvernement suisse d'exiger de Cuba des explications au sujet de l'interception d'un navire battant pavillon américain au large de Cuba. Le secrétariat d'Etat précise qu'une canonnière cubaine a intercepté et arraisonné un câblier de la Western Union ayant un équipage de 12 hommes. On sait que la Suisse veille aux intérêts américains à Cuba depuis la rupture des relations diplomatiques entre La Havane et Washington. Le porte-parole du secrétariat d'Etat, M. Lincoln White, a souligné que le gouvernement américain avait insisté auprès du gouvernement suisse pour obtenir des explications complètes sur cet incident. Le câblier américain a été libéré quelques heures plus tard.

Nouveaux actes de violence et rumeurs de défection

La Havane. — Des actes de sabotage ont été signalés en divers endroits du territoire cubain tandis que des rumeurs de défection dans les rangs de l'armée continuent de courir. A Veradero, centre de villégiature situé dans l'ouest de l'ile, des bombes ont détruit les transformateurs et endommagé les conduites d'eau, privant une grande partie de la population d'eau et d'électricité. D'autre part, on est sans nouvelle des deux péniches dans lesquelles une vingtaine d'officiers de marine auraient pris la fuite ces jours derniers. On signale aussi l'explosion de bombes dans une usine d'embouteillage de La Havane et dans l'atelier d'imprimerie du journal officiel de l'armée cubaine. Une personne a été grièvement blessée.



Il y a cent ans, mourait le fondateur des Oblats

Un anniversaire, le 21 mai 1961

Malgré son état très grave, l'évêque de Marseille voulut pour le dimanche de Pentecôte une célébration solennelle, digne de ce jour. Depuis près de 5 mois, une tumeur dans la région du coeur, rebelle à tous les traitements médicaux, usait les dernières forces du malade. L'esprit gardait son entière vigueur. Le lundi, veille de sa mort, Mgr de Mazenod pria son visiteur, le P. Mouchette, de lui dire l'hymne **Veni Creator Spiritus**. Celle-ci terminée, il ajouta : "Récite-moi encore la belle prose **Veni Sancte Spiritus**... Commence toujours, je t'aiderai."

Dans la soirée, avec la docilité et la douceur d'un enfant, avec un rayonnement de joie où se reflétait la beauté de son âme, il renouvela l'offrande totale de sa vie à Dieu, fit généreusement le sacrifice de ce qu'il aimait sur terre, séparation dont la perspective lui avait, pourtant, en février, arraché des larmes: "Je ne pleure pas parce que je vais mourir, avait-il alors déclaré, mais je pleure à la pensée de quitter des êtres chéris tels que vous... Il faut bien que vous sachiez que le bon Dieu m'a donné un coeur d'une capacité immense et qu'avec ce coeur il m'a permis d'aimer immensément mes enfants." Maintenant, en ces instants suprêmes, comme pour transmettre le feu surnaturel qui le dévorait, le Fondateur s'oublie lui-même pour laisser à ses fils son testament spirituel: "Pratiquez bien parmi vous la charité... la charité... la charité et, au dehors, le zèle pour le salut des âmes."

Le lendemain, 21 mai, mardi de Pentecôte, en pleine conscience, entouré des représentants de sa famille diocésaine, de sa double famille religieuse, les Oblats de Marie et les Soeurs de Bordeaux, de sa famille par le sang, qu'il avait auparavant bénies, cet ardent lutteur, devenu pour tous, sur les vieux jours, le "patriarche", s'éteignit lorsqu'à la fin des Complies du soir, l'assistance achevait le **Salve Regina**. "A ces paroles **nobis post hoc exilium ostende**, il ouvrit un peu les yeux; aux deux invocations suivantes **O clemens, o pia!** il fit un geste d'adieu, à la dernière **O dulcis Virgo Maria!** il regarda le ciel et rendit le dernier soupir."

Si cette maladie, cette mort assombrirent à Marseille les solennités de Pentecôte, l'on ne peut s'empêcher par contre de relever leur coïncidence avec ces fêtes qui commémoreront la fondation, sous le souffle de l'Esprit, de la première communauté chrétienne, serrée autour de la Mère de Jésus. Loin d'être fortuite, cette rencontre parachevait providentiellement l'existence de cet homme qui ne voulut être que d'Eglise, elle lui donnait son sens. Mgr Robert, troisième successeur du prélat, en dégagera on ne peut mieux la portée, lorsqu'il écrira en 1892: "la pensée directrice dans la vie de Mgr de Mazenod, c'est l'amour de l'Eglise, mais un amour surnaturel, profond, persévérant ou plutôt, croissant sans cesse avec le nombre des années; un amour zélé qui voulait l'Eglise pure et sans tache dans tous ses membres, en travaillant par ses propres prédications et celles de ses fils spirituels à la conversion des pécheurs; un amour ardent, qui s'efforçait d'étendre le règne de l'Eglise par les missions chez les infidèles; un amour enfin plein de piété filiale envers l'Eglise, en s'appliquant à former pour sa défense et son service un clergé pieux, instruit, dévoué, fidèle à la discipline ecclésiastique et surtout cordialement soumis, comme il en donnait lui-même le premier l'exemple à la direction du Saint-Siège (1)."

L'histoire religieuse de France et d'Occident, en ces trois quarts de siècle, avait traversé bien des passes douloureuses ou délicates: Révolution française et invasion des Etats pontificaux, démêlés entre Pie VII et Napoléon poussés jusqu'à l'internement du pape et des cardinaux romains, crise libérale et révolution de 1830, crise sociale et révolution de 1848, indépendance temporelle du Souverain Pontife menacée par la jeune Italie alliée à Napoléon III. Ces grands faits qu'Eugène de Mazenod vécut plus ou moins intensément, formaient comme la tole de fonds sur laquelle s'était modelée la personnalité de l'enfant, du jeune homme, du séminariste, du vicaire général, de l'évêque. Tout en les jalonnant, ils avaient suscité, dans cette âme généreuse, et activé l'éclosion, la croissance, l'épanouissement de cet amour pour l'Eglise et son Chef, qui constitue le trait dominant de cette existence.

(à suivre)

Marius Nogaret, o.m.i.

(1) Lettre circulaire de Mgr Robert au clergé de Marseille, prescrivant un service pour le repos de l'âme du T.R.P. Fabre, supérieur général des Oblats, 28 octobre 1892.

Le visiteur des Ecoles de Grouard livre son message aux membres du Cercle Langlois de l'A.E.B.A.

Importance de bien établir le but à atteindre

1. pour toute l'école
2. pour chaque classe
3. pour chaque élève

autrement la barque de votre école (classe, élève) voguera au gré des flots. C'est peut-être ce qui arrive trop souvent. On travaille au jour le jour, sans trop se soucier du rendement global de l'institution ni du rendement "terminal" de ceux qui quittent l'école. Ce travail d'orientation ne peut, sans graves inconvénients, s'accommoder d'une improvisation perpétuelle. Il suppose de la réflexion, de la recherche sérieuse et soutenue. On trouvera avantage à l'établir collectivement afin d'éviter toute stratification au niveau des individus, quels qu'ils soient; on réussira probablement à écarter les dangers d'une routine desséchante; on maintiendra un climat général de saine inquiétude afin d'aiguiser le sens de la conscience professionnelle afin aussi d'éliminer dans la mesure du possible, la satisfaction aveugle et le contentement facile.

Rien comme un but bien défini pour stimuler les énergies. N'arrive-t-il pas trop souvent que les détails techniques d'administration ajoutés aux tâtonnements d'une réunion du corps professoral mal préparée ou mal dirigée empêchent l'école et ses instituteurs de bien découvrir le but à atteindre? Tout défaut de clarté à ce niveau devient rapidement fatal. N'oublions pas que la méthodologie ne saurait remplacer une bonne pédagogie; par ailleurs celle-ci n'a aucun sens durable sans une saine philosophie de l'éducation.

L'école collectivement (et le professeur dans sa classe) doit se demander constamment où elle s'oriente et quels sont les meilleurs moyens d'y parvenir. Les mesures d'urgence et les instruments d'information doivent toujours se subordonner au but à atteindre; autrement ils deviennent une fin en soi et c'est déjà le commencement de la fin! Il faut souvent un sens bien aiguisé pour percevoir les déviations. La besogne absorbante de chaque jour, les difficultés imprévues (ou apparemment insurmontables) font pousser des oeillères. Et ce n'est pas le visiteur des écoles qui réussira à la faire sauter...

Importance d'instruments (textes, livres supplémentaires, affiches, magazines) bien adaptés, bien entretenus et suffisamment variés.

Voilà un aspect important du programme. On n'y parviendra jamais sans une bonne volonté soutenue par des convictions solides et sans une collaboration générale. Quelle influence réelle exercez-vous sur les parents de votre milieu, sur votre classe, sur vos élèves! L'école demeure certainement l'influence prépondérante du milieu. Normalement ce sont les instituteurs de l'école qui fournissent les idées au système scolaire et qui demeurent le phare d'orientation. Soyons sincères. Quand un élève, (ou un groupe minoritaire d'élèves); quand un parent (ou un groupe minoritaire de parents) parvient à paralyser le programme ou à en limiter outre mesure le rendement, n'est-ce pas parce que le professeur (ou l'école) manque de vision ou de conviction ou de préparation adéquate pour enrayer le mal? Certaines dégringolades ne s'expliquent vraiment bien que par le concours conjugué de ces trois éléments. Il est peut-être temps de faire une étude systématique du problème. Je me permets de vous le suggérer sérieusement.

Importance d'hiérarchiser les instruments:

Vous êtes sans doute convaincus qu'en regard du but à atteindre, le maximum permis par la loi scolaire ne rencontre pas les exigences du minimum requis pour y parvenir. Alors il faut compléter et suppléer autrement. Mais gardons-nous de mêler les cartes. Le Festival, le prochain concours oratoire, la Relève Albertaine sont des éléments bien importants dans la vie de notre école et dans l'épanouissement culturel de nos élèves. Toutefois, ils ne sauraient être un substitut adéquat au programme. Ceux-ci demeure la base essentielle et indispensable. Les autres deviennent un aide précieuse et un enrichissement considérable. Ils ne doivent donc pas remplacer la classe de français mais venir s'y ajouter comme un atout précieux. Ils ne doivent pas diminuer l'heure ou la journée de français; ils doivent plutôt l'allonger en débouchant sur la récréation, dans les corridors, sur la rue, dans les foyers et sur le marché commun!

Bibliothèques scolaires et examens:

Si une bibliothèque générale est importante dans l'école, ou dans la paroisse, une bibliothèque française ne l'est pas moins! Soyons logiques! Un élève qui ne lit pas en français est en train de perdre son âme française. Venons à son secours. Etablissons un comité effectif de nos bibliothèques: trouvons les moyens de l'enrichir, à tous les niveaux, du pupitre de l'élève aux étagères de la classe et à celles de la grande bibliothèque. N'oublions pas d'y insérer des chansonniers, "l'un des meilleurs moyens de conserver et de cultiver l'esprit français" (Mgr Camille Roy).

Quant aux examens, gardons leur caractère d'un examen. C'est important mais ce n'est pas tout. N'en faisons pas une idole; gardons-nous de leur donner l'allure d'un mannequin. On prépare des élèves pour la vie. Sachons les alimenter de l'intérieur. C'est avant tout ce qui compte car c'est le seul service qui survivra à leur vie scolaire!

Joseph Forget, o.m.i.,
Visiteur des Ecoles.



Madame Kay Gable et son fils, John Clark, âgé de deux semaines. — L'enfant est né le 20 mars, dans le même hôpital où son père, l'acteur Clark Gable, est décédé d'une crise cardiaque, il y a quelques mois.

Malades et médecins d'autrefois: La chirurgie, branche inférieure de la médecine

Au Moyen Age, les épidémies ravageaient périodiquement nos villes, si non des pays entiers. Le choléra, la peste, les anciennes prières de ces temps nous en rappellent volontiers le souvenir et l'horreur. Epidémies nées du manque d'hygiène, de la pollution des eaux, de l'avarie des aliments, mais aussi, faut-il le dire, de l'absence de moyens appropriés pour les combattre.

Le Moyen Age connut différents genre de médecins. Il y avait tout d'abord les médecins attitrés, ceux qui avaient suivi les cours de médecine d'une université quelconque. Ils portaient une longue robe noire, avaient sur le visage un genre de masque qui leur donnait un nez fort pointu — soi-disant pour les préserver de l'haleine fétide des malades et ils se réunissaient volontiers à trois ou quatre autour du lit d'un malade pour discuter savamment de son cas. L'auscultation était quasi inconnue, considérée même fort souvent comme inutile si pas indécente. Il n'était pas rare de voir un groupe de médecins entourant un lit de malade et discutant pendant des heures théorie et maladie pour glisser finalement à la philosophie, cependant que leur malade avait tout le loisir de trépasser en leur présence.

La chirurgie était considérée comme une branche inférieure de la médecine. Les universités en parlaient à peine. En quoi consistait la chirurgie à cette époque? Inutile de préciser que les chirurgiens ne pratiquaient guère les opérations que nous connaissons actuellement. Certains, cependant se hasardèrent à des opérations plus audacieuses. Mais le métier était fort surveillé par les autorités qui, au premier échec — et ils étaient nombreux — sévissaient contre les chirurgiens. Aussi, dans la plupart des cas, se contentaient-ils de faire prudemment une incision superficielle, de nettoyer le pus d'une blessure infectée ou encore de pratiquer une saignée.

Il y avait tout au bas de l'échelle, les charlatans. Ceux-ci ne visitaient point les malades, mais vendaient sur des marchés publics très souvent, leurs onguents, leurs baumes, leurs poudres miraculeuses. Encore faut-il se souvenir que très souvent les médicaments prescrits par les charlatans ne différaient guère des prescriptions de la médecine officielle.

Les blessures par armes étaient une branche spéciale. En cette époque, où de telles blessures étaient monnaie courante, le rôle d'infirmière était révolue aux jeunes filles de bonne famille. Les soins aux blessés de la guerre ou des duels ou tournois, faisaient partie intégrante de l'éducation de la jeune châtelaine. Ce n'était que lorsque la plaie s'infectait que le médecin était appelé ou le chirurgien, qui, gravement essayait de réparer le mal.

Doit-on pour autant affirmer que les médecins d'alors étaient tous des ignorants? Pas du tout. Certains médecins du Moyen Age avaient des idées fort claires sur les conditions d'hygiène dont il convenait d'entourer le malade. Quelques traités de médecine nous sont restés de cette époque, dans lesquels, à côté des prescriptions les plus ahurissantes, nous trouvons encore des recommandations que la médecine actuelle ne désavouerait pas.

Il existait déjà un but de protection légale de la médecine. Mais pour appliquer ces mesures encore fort vagues, la loi n'avait comme critère que l'avis de gens aussi peu au courant de la médecine que ceux qu'ils étaient censés poursuivre. De sorte que très souvent le charlatan échappait aux rigueurs de la loi et le médecin aux idées neuves en tombait victime.

Serge Mound

Un maître-queue français à la Maison blanche

Washington. — Le cuisinier français, M. René Verdon, qui a été appelé en renfort à la Maison Blanche, sera payé par le président Kennedy personnellement, a annoncé le porte-parole de la Maison Blanche, M. Pierre Salinger.

Le fait que le président des Etats-Unis ait fait appel à un maître-queue français, a été l'objet de questions et de critiques lors de la conférence de presse quotidienne de M. Salinger. Une journaliste américaine a demandé s'il ne conviendrait pas d'offrir une nourriture américaine aux hôtes du président. M. Salinger a évité de se prononcer sur un sujet aussi délicat, mais il a demandé: "N'allons-nous pas tous dans des restaurants français?"

—On s'attache à l'amour lorsqu'on en est maltraité; on le quitte lorsqu'on en est content.

Dorat

Camp d'entraînement communiste au Congo

LEOPOLDVILLE. — L'agence D.I.A. de Léopoldville apprend de source bien informée d'Usumbura que près d'un millier de jeunes Batutsi sont rassemblés dans un camp d'instruction sous la direction d'agents communistes tchécoslovaques. Ce camp est situé près de Walikale à environ 400 km. au nord-ouest de Bukavu. Là les jeunes Batitsi se familiarisent avec les techniques nécessaires pour reconquérir le Ruanda, qui compte 85% de Bahutu.

Au cours de leur entraînement, l'emploi du temps se répartit entre l'apprentissage du maniement des armes, des cours sur le marxisme et l'étude de procédés habituels de sabotage, etc.

—Il n'y a point d'esclaves plus tourmentés que ceux de l'amour.

Mlle de Lespinasse

Le Nord-Vietnam proteste contre toute ingérence

Tokio. — Le Nord-Vietnam, d'allégeance communiste, vient de protester auprès des présidents de la conférence de Genève, en 1954, contre la résolution adoptée par l'Organisation du traité de l'alliance sud-asiatique, selon la radio de Pékin.

D'après le message radiophonique le "peuple vietnam ne peut tolérer l'ingérence dans le Sud-Vietnam de toute organisation agressive ou de tout pays qui voudra empêcher le peuple vietnamien de régler lui-même ses propres affaires.

Rappelons que la résolution de l'OTASE ayant trait à la situation au Laos et au Vietnam exprimait l'avis que cette organisation doit faire une étude urgente et constante des développements qui surviennent au Laos et au Vietnam.

Le français...

(suite de la page 2)

çais devrait parler un français pur et moderne. Les maisons d'éducation, les Universités enseignent le français à sa perfection, à nous d'en profiter, et quand les ignorants nous demandent si nous parlons le "Parisian French" — empressons-nous de les assurer, qu'il y a une langue française, de même qu'il y a une langue anglaise que les Canadiens anglais et les Américains se plaisent à massacrer. Par la radio, par la télévision on nous fait entendre des mots, dont la prononciation fait défaut, des verbes mal ajustés et ci et là des mots français dont la prononciation ferait frémir Larousse et ces mêmes gens nous demandent si nous parlons "Parisian French"?

Maintenant, j'ai une triste confession à faire, j'ai lu le livre "Les insolences du Frère Untel." — Non, je ne fus pas scandalisée mais surprise et peinée d'apprendre ce qui se passe dans les Maisons d'éducation de la province de Québec.

Je vais, d'abord vous présenter le Frère Untel, né Jean Paul Dubiens — en religion — Frère Pierre Jérôme, Frère Mariste et professeur. Le Frère Untel dit: "Les écoliers canadiens-français parlent joual. C'est dire joual au lieu de cheval. L'homme que je parle, nous allons se déshabiller, chu pas appable, au lieu de je ne suis pas capable, l'coach m'en weille cri les mits du goleur, au lieu de le moniteur m'envoie chercher les gants u gardien. Une femme est belle, on dit qu'elle est pas laide,(un élève est intelligent, on dit y-est pas bête, si on se porte bien on dit que ça va pas pire, etc., etc.

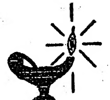
Frère Untel ajoute: qu'un de ses élèves, presque fier, lui a même dit: on est fondateur d'une nouvelle langue, tout le monde parle comme ça, on fait rire de nous si on parle autrement que les autres. Pourquoi se forcer à parler autrement, on se comprend! Voilà, triste histoire n'est-ce pas, et chose qui ne se pardonne pas. Il n'est pas de lettres, d'avoir une éducation des plus supérieures pour bien parler le français. Une grammaire, un dictionnaire Larousse, bien étudiés nous donnent l'enseignement que nous désirons. Si nous parlons mal, c'est à nous de dire "mea culpa. Le français classique c'est beau! C'est un langage qui coule aisément comme les eaux d'un petit ruisseau, et qui, si, l'occasion le demande, déborde rapidement comme les eaux d'une grande chute.

Conservons jalousement cet héritage que la France nous a donné. Soyons fiers de notre foi, notre histoire, nos traditions. Soyons fiers d'être Canadiens français et parlons français.

—La langue est le témoin le plus faux du coeur.

Invitation des deux Corées à l'ONU

Nations-Unies, N.-Y. — L'URSS a demandé, comme elle l'a déjà fait précédemment à plusieurs reprises, mais sans succès, que les représentants de la république démocratique de Corée et de la république de Corée soient invités l'un et l'autre à participer, sans droit de veto, aux débats de la commission sur la question de Corée.



Les Franco-Colombiens

PORT-ALBERNI

Voici le rapport des activités du Cercle Canadien-Français de Port-Alberni et d'Alberni .

Il y a eu cinq réunions de l'exécutif au cours des mois de mars et avril, et réunions sociales, trois (à cause du Carême).

Le Recensement des familles Canadiennes-françaises à Port-Alberni et Alberni, nous ont donné à date, 462 familles, et il n'est pas encore terminé.

Une Campagne intensive pour le poste de Radio français pour la C.B. se poursuit en ce moment. Nombreux sont les anglo-canadiens qui s'empressent de signer la pétition.

Préparation pour un programme musical qui aura lieu prochainement. La Jeunesse Franco-canadienne de Port-Alberni et d'Alberni ont tenu deux réunions sociales, et une assemblée de l'exécutif. Le 9 avril, programme spécial contribué par un groupe de la Troupe Molière de Vancouver, affilié à la Fédération C.-F. de la C.B. La pièce fut "La Veuve" présentée par: Jocelyne Marleau, Louise Boisvert, Jean L'Abbé, Onille LeFrançois, Raymond Coulombe, Raymond Chouinard.

La deuxième fut "Les fausses alarmes" présentée par: Jacques Vaillaut, Léonard Bergeron, Antoine Sans, Suzanne Boisvert, Emmanuel Chouinard, Michel de Closets.

Directeur: Elie Savoie; électricien: René Castelleni; costumes et maquillage: Mme Thérèse Johnson; scène: Bert LeFrançois.

Contribution musicale au programme par le Cercle C.-F. de Port-Alberni et d'Alberni fut la suivante:

Chant par la "Petite Jeunesse : Paulette Cyr, Claire Kropninski, Georges Kropninski, Louise Monette, Alice Blais, Pierrette Beaulac, Nicole Beaulac, Gile Beaulac, Normand Blais, Denis Sévigny. Thérèse Léger, Jean Paquette, Violette Paquette. Rose-Anette Paquette, Irène Cardinal.

Ginette Paquette au piano et dirigé par Rosaire Monette.

Ballet: Claire Kropninski; tap: Diane Gaudreault et Dianne Paquette; chant et accordéons : Mme Roger Hamel; "Les fraises et les framboises"; chant par la chorale de la Jeunesse Franco-Canadienne: Juliette Blais Raymond Duquette, Louis Duquette, Cécile Duquette, Gérald Dorge, Simone Lescorbeau, Gabrielle Cardinal, Gaétane Gagné, André Gagné, Jeanne Beaulac, Rose-Marie Tremblay, Albert Desrochers, Dianne Paquette, Ginette Paquette, Guy Paquette.

Dirigé par Rosaire Monette avec Mme Connie Watson au piano. Directrice: Mme Cécile Kropninski, assistée par Rosaire Monette et Rosanna Paquette.

Nous avons eu l'honneur d'avoir à **notre séance, la présidente honoraire de la Fédération C.-F. de la C.B., Mme I. Burnada, et son amie, Mme Hobbs,** de Vancouver, ainsi que M. le Dr Gérald Moreau, de Victoria, avec Mlle Rose-Marie Lavertu.

Mme I. Burnada adressa la parole à l'assemblée, ainsi que le Dr Gérald Moreau, qui ont donné bien des bons points d'encouragement à nos gens.

A date, de nombreux et généreux dons contribués par nos compatriotes du Continent, nous donnent un total de **$370.00. Ceci** comprend ceux des donateurs suivants, pour le Cercle C.-F.: M. et Mme Eugène Durette, de Debden, Sask., M. et Mme Coulombe, le Dr et Mme Loiselle, M. et Mme G. Lafleur, M. et Mme L. Girard, M. et Mme O. Loiselle, M. et Mme Wilfrid Doucet, et un don anonyme de Vancouver.

Pour notre Jeunesse Franco-Canadienne: M. Vitalien Doucet, président de la Relève, fit un don; ainsi que trois personnes anonymes. Sincères remerciements pour votre grande générosité à notre égard.

Nous sommes déterminés à continuer courageusement à nous organiser et à faire rayonner notre culture française pour la gloire de Dieu, et le bien de la Patrie.

Sous les auspices de notre Cercle, une garde d'honneur fut organisée pour la veillée au Tombeau, toute la journée et toute la nuit de Jeudi et Vendredi Saints. Ceux des nôtres qui y ont eu l'insigne honneur d'y participer officiellement étaient les suivants: Lucie Léger, Aline Monette, Thérèse Beaulac, Omer Blais, Blanche Blais, Rosaire Monette, Victor Kropninski, Marie-A. Vermette, Rose-Anna Paquette, M. et Mme La Charité, Guy et Ginette Paquette, M. et Mme Conrad Schiller, April Corbeil, Louis Duquette, Raymond Duquette, Henriette Monette, Rose-Marie Tremblay, Juliette Blais, Cécile Duquette, Dianne Paquette, Jeanne Beaulac, Ivan Blais, André Gagné, Gérald Dorge, Paul Vermette, Mme A. Cadieux, François Léger, Albert Desrochers, Elizabeth Blais, Marcel Beaulac, Paul H. Paquette, Raymond Sévigny, Cécile Kropninski.

L'intention de nos prières était: "Que Dieu pardonne à nos ennemis".

Mme Cécile Kropninski,
sec. du Cercle C.-F.
de Port-Alberni, et d'Alberni

N.-D. de Lourdes (Maillardville, C.C.)

RESSUSCITES ?

Non, nous n'étions pas morts ! Nous ne dormions même pas ! Trop occupés tout simplement. Nous nous en excusons auprès de nos aimables lecteurs qui nous demandent de revenir à la scène, qu'ils nous manquent !

CONSTRUCTION:

Depuis le 6 septembre, nous sommes en pleine construction d'un Couvent-Ecole, Maternelle et commencement d'Ecole Familiale, avec quelques pensionnaires. C'est un magnifique édifice à deux étages avec soubassement, construit de béton-armé et de blocs de béton recouvert de briques à l'extérieur. Il se trouve sur la Rochester face à la rue Laval regardant au-dessus de la rivière Fraser. Il couvre une superficie de 27,000 pieds carrés. C'est bien cela, je ne me trompe pas. Notre architecte incomparable est M. Jeno Kozma, un Hongrois, travaillant pour Allan Menzies. Il est aussi le surveillant vigilant de nos travaux, qui nous a épargné des milliers de dollars.

Cet édifice logera convenablement 22 religieuses: cellules, chapelle magnifique, parloirs, salle de communauté, salle de Noviciat, réfectoire. De plus il contient pour les élèves: sept classes, salles de musique, laboratoire, cuisine d'art ménager, réfectoire, dortoir, jardin d'enfance, parloir, salle de couture et de récréation, etc. Les travaux avancent rapidement et devraient être terminés à la fin de juin. Merci aux gens de Rimouski de leur aide, par la Fraternité Française, et surtout à ceux des paroissiens qui portent seuls le plus gros fardeau: 435 seulement des 750 familles de la paroisse, soit 57.1% ont contribué... où sont les 315 autres? On se lamente ensuite pour du Français. Vous en avez... et vous en aurez... Mais n'oubliez pas que... "Tout se Paie" !

MALADES

Depuis quelques mois, le R.P. Philibert Paré, o.f.m., a fait plusieurs stages à l'hôpital Sainte-Marie, où il est encore depuis le 25 mars dernier, faisant de l'angine et de l'oedème. Il fait des hausses et des baisses... actuellement, une hausse. Espérons qu'il en sortira bientôt. Il remercie le "Club Opportunity" de ses fleurs les Dames du CWL de leur Messe et de leur Bouquet Spirituel, les Chevaliers de Colomb de leur Bouquet Spirituel, la Fédération C.-F. et quelques familles de leur mot de sympathie et ses autres visiteurs.

Sont aussi à l'hôpital Mme Aldéric Fouquette, souffrant de pneumonie au retour d'un voyage dans la froide Alberta! — Mme Aquin à l'hôpital Columbian; M. Lionel Danealtz à Sainte-Marie. Il doit sortir ces jours-ci. — Mme E. Lanoue, de la rue James. Ont fait un stage à l'hôpital également Mme Jean Schwab Sr., le jeune Casavant qui s'était fracturé le crâne, Liliane Fouquette et M. D'Aoust, sénior.

MORTALITES

Depuis notre dernière chronique, il y a eu de nombreuses mortalités. Nous voulons au moins les mentionner et offrir de nouveau nos sympathies aux familles éprouvées: M. Joseph Imbeau, frère de Mme Charles Therrien, le 29 janvier, à l'âge de 64 ans; le bébé Denis Ramsay, âgé de 2 ans, le 5 février; M. Odilon Perron, le 21 février, âgé de 81 ans; M. Charles Lafleur, un pionnier de la paroisse, le 27 février, à l'âge de 78 ans; M. Jean Bruneau, le 20 décembre, à l'âge de 53 ans; M. Douglas Prénevost, décédé accidentellement le 6 mars, à l'âge de 38 ans; M. Emeri Paré, un autre Pionnier, le 7 mars, à l'âge de 67 ans et enfin, M. William Knapp, le 24 mars, à l'âge de 73 ans.

BAPTEMES

Depuis le début de 1961, il y eut 35 baptêmes, dont deux d'adultes. Ont fait baptiser: Arthur et Eveline Casavant, Lucien et Annette Fortin, Edouard et Myrna Rémillard, Aurèle et Bertha Croteau, Rosaire et Marie Pelletier, Régent et Irène Canuel, Edouard et Thérèse Roberge, Bernard et Jeanne Desautels, Gérard et Monique Larose, Paul et Denise Bouchard, Fernand et Osina Finnigan, André et Marie-Ange Beauregard, Maurice et Denise Auger, Joseph et Annette Gaucher, Frank et Laura Desjarlais, Henri et Céline Roufosse, Norman et Edith Leclair, Martin et Irène Lévesque; Armand et Claire Gaudreault, Raoul et Liliane Faucher, Wilfrid et Lucielle Bénard, Roger et Patricia Richard.

Bruneau: Harold, Laurent Joseph, le 16 avril, enfant de Gérard Bruneau et de Murielle Leclerc. Parrains: Laurent et Henriette Bruneau.

Dehard: Jeanne, Rose, Marie, le même jour, enfant de Louis Dehard et de Irène Perreault. Parrains: M. et Mme Wilbrod Lebrun.

Blanchette: Cherri Ann, le même jour, enfant de Edouard Blanchette et de Germaine Hachey. Parrains: Adriaan Woestenberg et sa femme Alida.

MARIAGES

Depuis le mois de janvier, il y eut quatre mariages. Nous félicitons les jeunes couples suivants: Joseph Maurice Finnigan à Rosaline Agnes Hazelwood, le 11 février; Joseph Toussaint Théodore Filiatrault à Marie Claire Anita Sénécal, le 3 avril; Joseph Raymond Gérard Lachance à Marie Eveline Carroll, le 8 avril; Raymond Jean Michel Tourangeau à Marie Yvette Fournier, le 8 avril.

Samedi le 22 avril, aura lieu le mariage de Donat Joseph Bouchard, fils majeur de Alphonse Bouchard et de Florida Assailly, de Laurier, Manitoba, à Maillardville depuis quelques mois, et de Elaine Vera Mooney, récemment convertie au catholicisme.

LES TERTIAIRES

Dimanche le 9 avril dernier, le R.P. Antonio Dion recevait dans le Tiers-Ordre de St-François les personnes suivantes, qui deviennent des Novices tertiaires: Mesdames Elizabeth Desaulniers, Maria Therrien, Bella Roy, Céline Roufosse, Laurette Boileau, Cléona Knapp, Anna Fortier, Eléonore Lacasse et Dolorèse Doucette.

Les 12 et 13 avril, le R.P. Antonio Dion, o.f.m., vicaire, prenait part à une réunion des Directeurs du T.-O. tenue à la Maison-Mère de la Custodie du Christ-Roi à Cochrane, Alberta.

Vimy

Les joueurs de gouret, Seniors et Juvéniles, étrennent leurs nouveaux gilets vert et jaune, attestant ainsi de leur victoire.

M. et Mme Paul Piquette, de Plamondon, ont visité M. le curé Ricard et M. et Mme Jean Piquette, dimanche le 16 avril.

MORINVILLE

Nos lecteurs sont déjà au courant, nous l'espérons, qu'au début de février dernier, nos Chevaliers de Colomb, ont inauguré dans la paroisse le beau mouvement du scoutisme. Or, mardi le 4 avril dernier, à la salle publique, lors d'une assemblée régulière de Scouts et de Louveteaux, avec les trois chefs de troupe, MM. J. Verhappen, Geo. Morris et Gustave Ricard, on a investi les deux premiers scouts de la section Ste-Anne de la paroisse de Morinville. Il s'agit du jeune Robert, enfant de M. et Mme Thomas Pelletier et de Ronald, enfant de M. et Mme Pete Gibeault.

Cette cérémonie a été suivie de la réception des quatre premiers Louveteaux de Morinville, dont: Guy Chalifoux, Raymond Charest, Philippe Rivet + Kenneth Saunders.

M. Pete Gibeault, grand Chevalier, était présent à ces cérémonies, ainsi que les parents des nouveaux élus. Toutes nos sincères félicitations.

Mercredi le 12 avril, une cinquantaine de dames et jeunes filles se sont rendues à la salle de la Légion, afin d'offrir une soirée-surprise à Mlle Irene Hunking, fille de M. et Mme E. W. Hunking, à l'occasion de son prochain mariage, soit le 20 avril prochain.

Cette fête avait été organisée par Mlles Lilian Williams et Alice Bokenfohr. Irene, a reçu de nombreux et riches cadeaux.

Nos très sincères sympathies à la famille Brenneis, à l'occasion du décès de M. William Brenneis, survenu le 4 avril 1961. M. Brenneis, était âgé de 51 ans.

Egalement à la famille de M. et Mme Léo Moyen, à l'occasion de la mort de leur petit Bernard, âgé de 17 mois. Après deux mois d'hospitalisation au St. Paul Hospital de Sask., le petit Bernard est décédé le 9 avril dernier.

VA ET VIENT:

Lorraine, fille de M. et Mme Anselme Béland, a passé les vacances de Pâques chez ses parents, pour ensuite se rendre à Vancouver, puis à Seattle, où elle a rendu visite à des cousins, M. et Mme Henri Rochon.

Nos voeux d'un prompt rétablissement à Mme Pierre Caron, hospitalisée à la Miséricorde d'Edmonton.

Egalement au Petit Raymond, enfant de M. et Mme Eugène Charest, hospitalisé au Royal Alex d'Edmonton. Raymond souffre des fièvres rhumatismales.

BAPTEMES

Le 1er avril dernier, soit le Samedi Saint, notre pasteur, le R.P. Desgagné, c.ss.r., a baptisé Laurier-Joseph-Philippe, né le 24 mars, enfant de M. et Mme Camille Boissonnault, (Blanche Sabourin). Parrain et marraine: M. et Mme Roméo Boissonnault, de Morinville.

Dimanche le 2 avril, Robert-Desmond, né le 23 mars, enfant de M. et Mme Ralph Gaetz, (Ann Brenkman). Parrain et marraine: M. et Mme Borstneyer, de Sask.

Le P. Desgagné a également baptisé, dimanche le 2 avril dernier, Louise-Marie, née le 24 mars, enfant de M. et Mme Normand Chalifoux, (Jeannine Côté). Parrain et marraine: M. et Mme Zoel Côté, de Donnelly.

Dimanche le 9 avril dernier, le R.P. Daniel Lavoie, c.ss.r., vicaire a administré le sacrement de baptême à Denis-Léo-Joseph, né le 25 mars; enfant de M. et Mme Albert Verbeek (Kathleen Perrett). Parrain et marraine: M. et Mme Albert Perrett, de St-Albert.

Dimanche le 9 avril dernier, Hether-Denise, née le 21 janvier 1961; enfant de M. et Mme Stanley Mendus. Parrain et marraine: Barry Mendus et Veronique Mendus. Ces derniers sont frère et soeur de l'enfant.

Dimanche le 16 avril, Yvan-Wayne, né le 24 mars, enfant de M. et Mme Armand Himschoot, (Lina Bossé). Parrain et marraine: M. et Mme Yvan Bossé, de Végreville. Ces deux derniers baptêmes ont été administrés par le R.P. Léopold Desgagné, c.ss.r., curé.

FALHER

BAPTEMES:

Le 15 mars a été baptisé Arthur Roger, né le 22 février, fils de M. et Mme Florent Picard (Dolorès Emard). Parrain et marraine: M. Fernand et Mlle Jeanne d'Arc Picard, ils furent remplacés par M. et Mme Ludger Emard.

Le 20 février est né Marie-Berthe-Louise, fille de M. et Mme Albert Leduc (Georgette Tremblay). Elle fut baptisée le 12 mars. Parrain et marraine: M. et Mme Sylvio Leduc.

Le 2 avril fut baptisée Marie-Yvonne-line, née le 25 mars, enfant de M. et Mme Roger Paiement (Irène Bisson). Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Bisson, de Guy.

Le 2 avril fut baptisée, Marie-Georgette-Lise, née le 25 mars, enfant de M. et Mme Roger Paiement (Irène Bisson). Parrain et Marraine M. Paul Bisson et Mlle Georgette Paiement. Cette dernière fut remplacée par Mlle Fernande Campbell.

Le 3 avril fut baptisé Joseph-Eugène-Douglas, né le 21 déc., enfant de M. et Mme Léon Gagnon (Linnea Peeterson). Parrain et marraine M. et Mme André Gagnon.

Le 6 avril, fut baptisé Joseph-Clément-Sylva, né le 14 mars, enfant de M. et Mme Paul Labbé (Pauline Papineau). Parrain et marraine: M. et Mme Marcel Papineau.

Durant la semaine de Pâques, les Scouts sont allés camper à St-Isidore. Tous semblent avoir aimé vivre ces quelques jours dans la belle nature. De plus la Providence nous a favorisés d'une belle température, ce qui fut d'autant plus agréable.

Nous remercions tous ceux qui nous ont aidés à réaliser ce campement.

M. le curé est parti, le 10 avril, pour un voyage dans l'Est. Il reviendra vers le 15 mai. Nous lui souhaitons de se bien reposer au milieu de sa parenté et de ses amis.

LAFOND

Les belles cérémonies de la Semaine sainte et de la grande fête de Pâques sont déjà choses du passé. L'état déplorable des chemins a empêché plusieurs paroissiens d'assister aux offices.

Les Rév. Soeurs Ste-Croix ont fermé leur maison pendant les vacances de Pâques. Elles sont allées à Falher faire leur retraite annuelle. Elles sont revenues samedi le 8 avril.

M. et Mme Léo Mailloux sont allés à Vancouver pendant les vacances de Pâques. Ils ont visité leur frère, le R.P. Paul Mailloux, qui demeure là à présent.

Mlle Marie-Line Mailloux, du Couvent de Morinville, et M. Denis Gouin, du Collège St-Jean, ont passé les vacances de Pâques chez leurs familles. Mlle Yvette Jean, qui enseigne à Goodfish Lake, a passé la semaine de Pâques chez ses parents. M. et Mme Avila Jean avaient aussi la visite de leur fille aînée, Jeanne d'Arc, son mari, M. Gabriel Giroux, professeur à Guerneyville, et leurs trois petites filles. Les petites jumelles, âgées de trois mois, sont très bien à présent.

Samedi le 8 avril, Mlle Georgette Robinson, fille de M. et Mme George Robinson, de Lafond, unissait sa destinée à celle de M. Henri Lafrenière, fils de M. et Mme Antaleus Lafrenière, de Lafond. Le R.P. Georges Tardif reçut les consentements mutuels des époux et bénit leur mariage. Les filles d'honneur étaient Mlles Denise Robinson, de St-Paul, et Marguerite Robinson, de Lafond. Elles étaient accompagnées de M. Léo Lafrenière et M. Norman Lavoie. La bouquetière était la petite Annette Robinson et le petit page Hector Lafrenière.

Les compagnes de classe de la mariée lui ont chanté de beaux cantiques pendant la messe.

Le diner a été servi à l'hôtel Lavoie de St-Paul. Le souper et la veillée ont eu lieu à la salle Legris, aussi à St-Paul. Les nouveaux mariés prendront charge de la ferme paternelle. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

Samedi le 15 avril a eu lieu le mariage de Mlle Hélène Desaulniers, fille de M. et Mme René Desaulniers et de M. William Macreniuk, de Spedden. Les filles d'honneur étaient Mlles Irène Pigeau, nièce de la mariée, et Héléna Bergeron, toutes deux de Lafond, et Kay Homeniuk, de Spedden. Les garçons d'honneur étaient M. Walter Ozga, Nick Pawliuk et Ted Yaceyko. Le mariage eut lieu à l'église catholique grecque de Spedden, le souper et la veillée à la salle National à Spedden. Ce couple s'établira sur une ferme. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

M. André Jean est de retour chez lui après avoir passé quelque temps à l'hôpital à Edmonton pour faire soigner son dos. Mmes Hector Jean et Eugène Foisy ont du prendre des traitements médicaux. Bonne convalescence à tous nos malades.

M. et Mme Gabriel Giroux sont les heureux parents d'un couple de jumelles, nées le 17 janvier et baptisées le 22 janvier, par le R.P. Georges Tardif, à l'hôpital de St-Paul. Une se nomme Lucie, son parrain est M. Albert Giroux, grand-père paternel, représenté par M. Ovila Jean; la marraine: Mme Constance Lachance, tante de l'enfant, représentée par Mme Ovila Jean.

Le parrain et la marraine de Lucille sont M. Henri Jean et Mlle Alice Jean, oncle et tante de l'enfant.

TANGENTE

M. et Mme Léopold Langlois (Georgette Granger), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 23 mars et baptisée le 2 avril sous les prénoms de Marie-Angèle. Parrain et marraine: M. et Mme Gaston Richard, de Spirit River, oncle et tante de l'enfant.

NOS MALADES:

Mme Armand Bédard, Louise Boivin, fillette de 6 ans; MM. Romuald Lussier et Anselme Jacob.

M. Bernard Legault est de retour dans sa famille après un séjour à l'hôpital de Peace River, ayant subi une opération chirurgicale.

M. et Mme John Press ainsi que Mlle Annette Sylvestre (qui suit un cours à Edmonton) sont en visite chez M. et Mme Donat Sylvestre pour les vacances de Pâques.

M. et Mme Théophile Legault reçoivent leur fille Françoise qui est secrétaire à Edmonton.

En visite chez ses parents et amis de Tangente, M. Josaphat Boivin, de Dawson Creek.

M. Eugène Trottier est de passage dans notre paroisse en vue de l'organisation de l'Assemblée régionale de l'ACFA, le 24 avril.

Rév. Soeur Osias est de retour dans notre paroisse après un séjour dans sa famille à Blind River, Ontario, où elle a assisté aux funérailles de son père M. Jean Fournier. Toutes nos sympathies, Rév. Soeur Osias.

Une autre de nos religieuses a la douleur d'apprendre la mort de son jeune frère de 10 ans, tué accidentellement à Maniwaki.

Nos sympathies à Soeur Jacques-de-la-Croix et à Mme René Lussier, soeurs du garçonnet.

LEGAL

DECES

Le 8 avril, une ancienne et très estimée paroissienne, Mme Georges Leduc, née Pauline Legresle, âgée de 64 ans, est décédée à l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton, après une longue maladie.

M. l'abbé J.-L. Pigeon, assisté de MM. les abbés H. Tanguay et J. Lavoie, comme diacre et sous-diacre, chanta la messe de Requiem dans l'église paroissiale le 11 avril en présence d'une nombreuse assistance.

Les porteurs étaient MM. Arsène Therrien, Henri Gauthier, Antonio Lecavalier, Rock Proulx, Joe Therrien et Philippe Préfontaine.

Mme Leduc naquit à Blanc Sablon, Labrador, et y vécut pendant plus de trente ans. Elle épousa M. Georges Leduc à Montmagny, P.Q., en 1928, et vint dans l'Ouest où ils s'établirent sur une ferme à Legal. Mme Leduc, qui ne devait plus revoir sa paroisse natale avait échangé l'immensité de la mer pour l'immensité des prairies de l'Ouest canadien.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, un fils Jean-Paul, journaliste à Montréal, une fille Georgette, de Legal, deux soeurs: Mmes Véronique Joncas et Bernadette Morency toutes deux dans le Québec, et deux petits-enfants.

Pendant sa longue et pénible maladie, Mme Leduc fut un modèle de patience, d'oubli de soi et de résignation à la volonté de Dieu.

Les paroissiens de Legal offrent leurs sincères condoléances à la famille éprouvée.

REMERCIEMENTS

La famille Leduc désire exprimer ses sincères remerciements aux parents et amis qui lui ont témoigné leur sympathie, soit par honoraires de messes, visites au salon funéraire, assistance aux funérailles ou envoi de fleurs.

MARIAGE

Le 8 avril, dans l'église de Legal, avait lieu le mariage de Colette Bergevin, fille de M. et Mme Achille Bergevin, de Legal, et de Terrance Conlon, fils de M. et Mme Bernard Conlon, de Vermillon.

La mariée portait une longue robe blanche en peau de soie avec fleurs appliquées; son voile était retenu par un diadème. Son bouquet était de roses.

Jeannette, Aline et Rita soeurs et cousine de la mariée portant des toilettes bleue, Robert Conlon, Steve Stewart et Ken DeMore formaient la cour d'honneur des héros du jour.

MM. Tony Pelletier et Rodd MacPhee étaient huissiers.

M. le Curé Primeau, assisté de Denis Bergevin et Denis Pelletier, donna la bénédiction nuptiale aux jeunes époux.

Les cantiques de circonstance furent exécutés par Mmes Tony et Adrien Pelletier tandis que M. Georges Emile Messier touchait l'orgue.

A la sortie de l'église une voiture, décorée de fleurs et de boites de tomates vides, Ford 1927, attendait les nouveaux mariés pour leur faire faire une promenade dans le village. Rock Regimbald, Dorothy Holzer et Clem Fagnan habillés comme dans le bon vieux temps accompagnaient les jeunes époux.

Le soir un banquet réunissait à la salle communautaire les parents et les amis des familles Bergevin et Conlon. L'abbé Claude Préfontaine porta le toast à la mariée. En attendant la danse on entendit de belles chansons de circonstance par l'abbé C. Préfontaine, Lorenzo Lamarche, M. et Mme Henri Denderfer et Mme Marian MacPhee.

Au retour de leur voyage de noces à Spokane, Washington, les jeunes époux résideront à Rimbey, Alta.

M. et Mme Zoel Robinson se sont enrichis d'une autre fille, née le 2 mars et baptisée le 12 mars; sous les noms de Joanne Marie Annette. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Argé Gagné.

BEAUMONT

M. et Mme Laurent Magnan sont les heureux parents d'un petit garçon baptisé sous les noms de Joseph Laurent Hervé. Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Magnan, grands-parents.

Joseph Laurier, fils de M. et Mme Wilfrid Goudreau, fut baptisé par M. le curé. Parrain et marraine M. Aimé Goudreau et Mlle Gracia Hinse, oncle et tante de l'enfant.

Egalement, Marie Dolorès Hélène, enfant de M. et Mme Alexandre Goudreau, fut baptisée dimanche dernier. Parrain et marraine: M. et Mme Clair Rivard, oncle et tante de l'enfant.

Félicitations à ces trois heureuses familles.

En visite chez M. Maurice Magnan, son frère, M. Richard Magnan et sa famille, venus de la Saskatchewan.

ASSEMBLEE ANNUELLE

L'assemblée annuelle de la Coopérative pour Expédition de Bétail sera tenue dans la salle du Théâtre à Falher,

lundi le 24 avril à 2h. p.m.

M. Georges Winkelaar, gérant général de l'Alberta Livestock Co-operative et M. Henri Winkelaar, le gérant d'Edmonton seront présents.

VENONS NOMBREUX — VENONS NOUS RENSEIGNER

SAINT-JOACHIM

Félicitations à M. et Mme J.-J. Le Blanc qui, dimanche, célébraient leur cinquantième anniversaire de mariage. Nombreux sont les parents et amis qui se sont rendus au presbytère de leur fils, Mgr R. Ketchen, pour leur présenter leurs hommages.

Nos meilleurs voeux les accompagnent.

M. et Mme Paul Kéroack et leur famille, de Grande-Prairie, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Albert Kéroack.

M. Léo LeClair, de Calgary, a passé la fin de semaine chez sa mère, Mme Lucie LeClair.

Mme Louise Olivier est de retour de Vancouver où elle a visité son fils.

Mme J.-M. Hutton est de retour de Calgary où elle a visité sa soeur, Mme Cummins.

M. Albert Kéroack (fils) passe ses vacances dans la province de Québec, il se rendra à Fort Francis visiter son frère, le R.P. Antonio Kéroack, o.m.i.

La retraite fermée pour dames de langue française se tiendra à St-Albert du 25 au 27 avril. Veuillez communiquer avec Mme Paul Châtain, tél.: GA 2-1050.

Vous pouvez vous procurer des billets au presbytère pour la conférence du Dr Stern qui aura lieu, dimanche prochain, au théâtre Capitol, à 8h. p.m.

Par rapport aux réunions des MERES de prêtres qui ont lieu tous les premiers lundis du mois, il était question de s'adresser à Mme Dozois pour renseignements, voici son numéro de téléphone: GE 9-3436, et non celui qui a été publié la semaine dernière.

Nous invitons donc toutes les intéressées de la ville et des campagnes environnantes à lui téléphoner ou lui écrire à l'adresse suivante: 10948-89 avenue.

BAPTEMES:

Gérard Bertrand, fils de M. et Mme Gérard Bazinet. Parrain et marraine: M. et Mme Wilbrod Bazinet.

Robert Keith, fils de M. et Mme Barclay Tittmann. Parrain et marraine: George Jellinck et Theresa Kirby. Félicitations aux heureux parents.

GUY

En mars dernier, le R.P. Joachim Campagna, o.m.i., notre curé, nous annonçait son départ de notre paroisse qui nous a profondément peinés.

Après sept années de dévouement à l'égard de tous, jeunes et vieux, les paroissiens ont su l'apprécier et lui marquèrent leur reconnaissance en se rassemblant en une fête surprise lors de son départ. Ils lui offrirent une bourse et des valises de voyage.

Nous pensions le garder encore longtemps parmi nous, mais Dieu, par la voix de son supérieur, l'envoie exercer son apostolat dans la paroisse d'Eaglesham.

Par la voix de "La Survivance", les professeurs, religieux et laïques, les membres de l'Action rurale, les Dames de Ste-Anne, Lacordaire et Jeanne d'Arc, le paroissiens, enfin tous les enfants petits et grands, dont il avait su se faire aimer, le remercient sincèrement de son grand dévouement.

Soyez assuré de nos prières afin que Dieu vous comble de bénédictions dans votre nouveau ministère.

Dès le départ de notre dévoué pasteur, M. l'abbé Claude De Champlain, curé de Eaglesham, nous arrivait pour prendre la direction de la paroisse.

Il était déjà connu parmi nous ayant fait un stage en 1947, en étant le premier titulaire de la première classe du district Langlois, nouvellement organisé.

Tous les paroissiens de Guy offrent à leur nouveau pasteur, les hommages sincères de bienvenue et de respectueuse soumission, ainsi que des voeux de succès apostoliques et de long séjour parmi nous.

Tous les membres de la famille paroissiale sont heureux du choix que la divine Providence, par l'intermédiaire de notre évêque, vient de nous nommer comme chef spirituel.

PERSONNEL

Si l'alcoolisme est pour vous un problème, veuillez téléphonez à GA 2-2764. Assemblée tenue en français tous les lundis soirs, à 8h. 30, à 9904—106e rue, Edmonton.

DONNELLY

Le 9 avril, fut un jour de fête pour les paroissiens de Donnelly, à l'occasion de la visite pastorale de S. Exc. Mgr Henri Routhier, vicaire apostolique de Grouard. Il y eut Messe dialoguée.

Son Excellence administra ensuite la confirmation à 25 garçons et 15 fillettes.

Moment émouvant que cette rencontre du Chef spirituel avec les hommes et les femmes de demain qui étaient accompagnés de leurs parrains et de leurs marraines. Nul doute que le St-Esprit a en réserve, pour ces enfants, des grâces de choix, si nécessaires en ces temps troublés.

A midi, un succulent repas préparé par les Dames de Ste-Anne, réunissait autour de Mgr Routhier, le R.P. Marsan et le R.P. Lafontaine, tous les chefs et les responsables des différentes organisations de la paroisse, afin de goûter comme un bien précieux, les directives de notre Pasteur. Paroles et conseils qui nous sont donnés toujours à point. Puissions-nous les mettre en pratique.

BAPTEME

Doris, enfant de M. et Mme Gérald Sirois. Parrain et marraine: M. et Mme George Bastien, de Guy.

VA ET VIENT

Mme Pierre Lapointe s'est rendue à Olds où elle a suivi un cours organisé pour la formation de chefs des Clubs 4-H.

En voyage dans l'Est du Canada: M. et Mme Joseph Parizeau, M. et Mme Wilbrod Gagnon.

A Armstrong, C.B., Mme Edouard Cimon, Mlle Marie et M. Charles Cimon ainsi que M. Gilbert Beaupré.

CHEZ LES ABSTINENTS

Dimanche soir le 16 avril, il y eut réunion des Lacordaires et Jeanne d'Arc et de leurs amis. Environ 60 personnes, jeunes et adultes profitèrent de cette soirée où le R.P. Antoine Bugeaud, o.m.i., avec son dynamisme habituel sut nous montrer la beauté de notre mouvement et la nécessité d'un apostolat bien compris dans notre milieu. Merci Père et revenez-nous. Meilleurs voeux de persévérance aux nouveaux invités et puissiez-vous amener à la cause de l'abstinence de nombreux imitateurs.

FOUR LE 23 AVRIL

A 6h. p.m. dimanche, il y aura au sous-sol de l'église, un souper de fèves au lard organisé par la Chambre de Commerce au profit d'une salle récréative. Bienvenue à tous.

MALLAIG

GRATTON-CAOUETTE

Samedi le 8 avril, Mlle Yvonne Gratton, unissait sa destinée à celle de M. Paul-Emile Caouette, de Bonnyville. Dans notre église, nouvellement décorée et ornée de jolies fleurs naturelles, M. le curé Boisvert reçut les serments des jeunes. A cinq heures, dans la salle paroissiale un somptueux banquet fut servi par les Dames de Ste-Anne à plus de 250 invités venus de toutes parts. Parmi ceux-ci nous remarquions: M. A. Gratton, grand-père de la mariée, venu de Calgary; M. et Mme Eldée Gratton, d'Edmonton; M. et Mme Félix Gratton, de Saskatchewan; M. et Mme A. Kaufman et Mme R. Carlyle, de Calgary, M. et Mme H. Delpé, de Waspite, et M. F. Caouette, d'Edson. Les nouveaux mariés résideront à Bonnyville.

Née à M. et Mme Aimé Malo, une fille, et à M. et Mme Gascon, un garçon. Félicitations aux heureux parents.

MM. Pierre Déchaine et Wilfrid Martin passent la fin de semaine avec leurs parents et amis après avoir terminé une saison brillante dans le domaine du hockey avec les Regina Pats.

La ville balnéaire belge d'Ostende, décida d'offrir à la reine Fabiola, un bateau de pêche qui porterait son nom? Comme il convient, les souverains belges se rendirent à Ostende pour prendre possession du cadeau et exprimèrent le désir de faire un tour en mer. Hélas, le moteur du bateau refusa de se mettre en marche ce jour-là et les efforts frénétiques des mécaniciens n'y purent rien changer. Têtu comme un mulet, le moteur refusa toute explosion. Finalement, les édilités d'Ostende ont décidé d'y faire placer un nouveau moteur, qui soit un peu mieux disposé à l'égard de ses hôtes royaux.



Le Procureur général d'Israël, Gideon Hausner s'adresse à la Cour de justice et au juge, au cours de la session d'ouverture du procès d'Eichmann. L'accusé se trouve au fond, à droite de la scène, dans la loge vitrée, à l'épreuve des balles.

SAINT-ISIDORE

Après un silence de quelques mois pour lequel votre reporter s'excuse, nous reprenons le courrier qui remonte fin-mars début d'avril.

NAISSANCES:

A M. et Mme Valère Grenier, une fille née le 30 mars à l'hôpital de McLennan et baptisée à ce même endroit, le dimanche 1er avril, sous les prénoms de Marie-Hélène-Huguette. Parrain et marraine: M. et Mme Louis-Joseph Laberge, de Girouxville.

A M. et Mme Lucien Martel, une fille née le 30 mars à l'hôpital de Peace River et ondoyée immédiatement sous les prénoms de Marie-Sylvaine-Marjorie.

Félicitations aux heureux parents.

SEPULTURE:

Le Vendredi Saint, après les prières du Chemin de la Croix eut lieu la cérémonie des Anges pour Marie-Sylvaine-Marjorie, enfant bien aimée de M. et Mme Lucien Martel, décédé le matin même à l'hôpital de Peace River, après quelques heures d'existence seulement. L'inhumation eut lieu ensuite au cimetière paroissial. Le R.P. Collin, qui remplaçait notre curé pendant la semaine sainte, présidait la cérémonie.

REMERCIEMENTS:

M. et Mme Lucien Martel adressent leurs remerciements et reconnaissance à tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie lors du décès de leur enfant survenu le 31 mars.

ACTIVITE LACORDAIRE:

Le 19 mars et le 9 avril eurent lieu les deux assemblées mensuelles Lacordaires. L'assistance y fut nombreuse. L'aumônier du cercle, M. l'abbé Guimont, nous encourageait de sa présence. Nous eûmes plusieurs visiteurs dont M. l'abbé Tardif, curé de Jean-Côté, M. Guimont, MM. Rivard et Tailleur, respectivement président et secrétaire du Cercle Lacordaire de Jean-Côté, ainsi que Mme Tremblay, présidente des Jeanne d'Arc.

Il y eut plusieurs échanges de boutons de 1 an, 5 ans, etc... Plusieurs jeunes aspirants ont signé leur carte ce soir-là. C'est très encourageant de voir nos jeunes au fur et à mesure qu'ils vieillissent marcher sur les traces de leurs parents. Notons en passant que tous les paroissiens de St-Isidore sans exception, sont des Lacordaires et membres convaincus de l'importance de leur cercle paroissial.

La partie récréative de ces deux soirées n'a déçu personne, je crois. L'assistance qui apprécie toujours d'apporter sa collaboration a eu l'occasion de le prouver en entrant de bon coeur dans le jeu de la boîte aux questions et du débat oratoire: "Pour ou contre les Cercles Lacordaires?" qui par les innovations s'avérèrent un succès. Les juges du débat accordèrent la palme au groupe qui soutenait le point affirmatif, c'est-à-dire pour les Cercles Lacordaires.

On termina ces deux soirées sur la note de notre bel hymne national "O Canada".

OFFRE D'EMPLOI

Jeune fille demandée pour travail général de maison. — Chambre et pension. — Pas d'enfant; soirées libres. Téléphonez GA 2-0628.

Saint-Joachim

Jeannettes et Louveteaux

Fêtent leurs parents

La fête annuelle pour les parents, organisée par les Jeannettes, les Louveteaux, les chefs, les cheftaines et les comités protecteurs, eut lieu dimanche après-midi à deux heures. Il y eut renouvellement des promesses dans l'église en présence des deux Commissaires: Mme Charles Lefebvre et M. Gérard Baril, suivi de la bénédiction du Très Saint-Sacrement par le R.P. Ferland, aumônier des mouvements Scouts et Guides.

A la salle paroissiale tous se réunirent pour assister à quelques démonstrations par les Jeannettes et les Louveteaux. Il y eut neuf nouvelles Jeannettes qui firent leur promesse dans la Forêt Bleue, devant leur Commissaire, Mme Lefebvre, la Cheftaine, Mlle Micheline Bédard, et les deux assistantes: Mlles Simone Blais et Martha Déchênes; elles font maintenant partie de la ronde de St-Joachim. Ces nouvelles Jeannettes sont: Monique et Hélène Amerongen, Joanne Onofrichuk, Paulette Dalziel, Gloria Hutlet, Jocelyne Philips Michelle Jubinville, Anne Moreau et Denise Cormier.

Les Louveteaux donnèrent un exemple typique d'une réunion avec leur chef (Acquilea) M. George Duey et son assistant, M. Raymond Paquette. M. Roland Jodoin, maître de cérémonie, vit à ce que tout marche rondement et après quelques jeux avec les "papas", une courte réunion, genre forum, et après présentation des quelques dispositifs (slides) du camp paroissial, on servit un succulent goûter sous la direction de Mmes J.-A. Breton et L. Gamache. Dix Guides ont assuré un service joyeux et courtois qui a certainement réjoui les parents et les jeunes.

Il fut annoncé aux parents que cette année les camps commenceront le lundi matin pour se terminer le samedi soir, le départ s'effectuera probablement par autobus. Le camp pour les Guides et les Jeannettes aura lieu du 3 au 8 juillet; pour les Scouts et les Louveteaux, du 10 au 15 juillet, le camp général des garçons du 28 juillet au 9 août, et le camp général des filles, du 16 au 26 août. Les piqueniques paroissiaux auront lieu les 25 juin, 2 et 9 juillet. Prière de bien noter ces dates!

Espion polonais arrêté

Montréal. — Thomas Bieracki ingénieur de 37 ans qui émigrait de la Pologne au Canada, il y a un an, a comparu à Montréal sous l'accusation d'avoir fait de l'espionnage pour une puissance étrangère. Le nom du pays n'est pas donné dans l'accusation.

Tout cautionnement a été refusé à Bieracki.

On dit que Bieracki est un brillant spécialiste en hydraulique qui a déjà travaillé pour une société montréalaise d'ingénieurs conseils.

Bieracki semblait très calme au moment de sa comparution.

Il est accusé d'avoir tenté de nuire à la sécurité de l'Etat et d'avoir violé la loi sur les secrets officiels.

Pas d'envoi de troupes au Laos

Kingston, Ont. — Le ministre de la Défense nationale, M. Douglas Harkness, est d'avis que le Canada devrait s'abstenir d'envoyer des troupes au Laos même si les hostilités devaient se poursuivre dans ce pays.

"Si la situation devait s'envenimer au Laos, le Canada se contenterait, tout comme par le passé, d'y envoyer des équipes à qui il conférait le rôle de médiateur", a-t-il déclaré à une conférence de presse.

M. Harkness a déclaré que ce sont les circonstances qui, en dernier essort, doivent déterminer l'action du Canada en l'occurence.

MARIE-REINE

BAPTEME:

Samedi Saint le 1er avril, durant l'office de la vigile pascale, fut baptisée: Marie Diane, née le 24 mars, enfant de M. et Mme Charles Desrosiers (Eliane Dufour). Parrain et marraine: Benoit et Noëlla Desrosiers, frère et soeur de l'enfant. La porteuse était Mme Desrosiers, mère de l'enfant. Officiant, le R.P. Pinard, o.m.i., curé. Félicitations aux heureux parents.

Cette année encore nous avons eu notre soirée paroissiale de Pâques, l'assistance était nombreuse et les succès furent très bons. Sincères remerciements à tous et à chacun pour leur générosité et leur dévouement.

....VA ET VIENT:

A l'occasion de Pâques, la famille de M. et Mme Léo Arsenault, ainsi que M. et Mme Robert Boulet, passèrent une semaine dans la paroisse.

M. et Mme W. Rodrigue, ainsi que leur fils Réal, sont revenus après avoir passé les mois d'hiver dans les mines à Malartic, Abitibi, P.Q.

M. et Mme Héraclius Tremblay sont en voyage à Edmonton. M. Joachim Carbonneau les accompagne il est allé rendre visite à son frère, M. Jacques Carbonneau, hospitalisé dans un hôpital d'Edmonton.

M. et Mme Cassidy, de Manning, firent une courte visite chez M. et Mme Méridée Lavoie, Mme Cassidy est la soeur de M. Lavoie.

M. Méridée Lavoie est hospitalisé à Peace River, depuis trois semaines. Soyez assuré M. Lavoie de nos plus ferventes prières afin que vous reveniez bien vite dans votre foyer.

20.000 conversions à Hong-Kong

Hong-Kong. — Chaque année quelque vingt mille personnes se convertissent au catholicisme à Hong-Kong. La plupart de ces conversions sont suscitées par l'action caritative de la Caritas-Hong-Kong; cependant cette organisation prodigue son assistance à quiconque, en dehors de toute considération religieuse. Les écoles catholiques sont également l'occasion de nombreuses conversions.

La première de ces écoles fut érigée en 1842. On en compte aujourd'hui 160 accueillant au total 100,000 élèves.

Un institut d'éducation en Ethiopie

Cité du Vatican. — Le Saint-Siège a accordé toutes les prérogatives universitaires à l'institut de la Sainte-Famille à Asmara, en Ethiopie, dirigé par les religieuses de la congrégation des "Mères de Nigritie".

Cette école normale supérieure a été fondée en 1958, en couronnement de l'établissement d'études secondaires que ces religieuses dirigeaient déjà depuis douze ans en ce lieu. Le travail accompli par les éducatrices ayant donné lieu aux plus hauts éloges du fait du niveau culturel élevé des études, la reconnaissance officielle vient d'être accordée à l'Institut.

Opinions sur l'élection de Diem

Saïgon, SudViet-nam. — Le secrétariat d'Etat américain s'est félicité de la victoire remportée par le président de la république du Viet-nam sud, M. Ngo Dinh Diem. Par contre au cours d'une conférence de presse, le Dr Pham Huy Co, leader exilé du parti démocrate du Viet-nam sur, a déclaré que l'élection de Diem comme président de la république du Sud Vietnam était "illégale et inexistante" et que Diem lui-même était "détesté et boycotté".

—Quand on n'a pas d'argent, dit le poete... — Il faut renoncer au conquêtes; — Les amoureux râpés font peu tourner les têtes.

Ponso

* * *

—N'oubliez pas de bénir le jour où l'amour s'est emparé de vous.

Dante

Vient de paraître

Cavelier de La Salle

par Roger Viau

Les éditions Hurtubise, Mame et Hatier viennent de lancer une nouvelle collection "Figures Canadiennes" qui offrira des biographies des personnages marquants de l'histoire du Canada.

La collection s'ouvre par un "Cavelier de La Salle", de Roger Viau. Cet écrivain s'est fait connaître comme un auteur d'ouvrages d'imagination et il a mis à profit son métier de romancier pour nous tracer un récit vivant des aventures du célèbre explorateur français qui, le premier, descendit le Mississipi jusqu'à son embouchure.

Cet ouvrage, basé sur des documents les mieux contrôlés, s'adresse autant à l'amateur de notre histoire qu'au lecteur qui cherche un livre où l'action ne traine pas. L'on reste ému par les obstacles inimaginables qu'eut à surmonter l'intrépide Cavelier de La Salle.

"Cavelier de La Salle" est en vente à la librairie FIDES, 11540, avenue Jasper, Edmonton.

Collection "Figures canadiennes", $1.50.

Vient de paraître

LES BATISSEURS

par Serge Fleury

Serge de Fleury, qui au cours des dernières années a représenté la France à Winnipeg, était tout désigné pour décrire l'activité déployée par les Bâtisseurs de la Nouvelle France.

Ces hardis pionniers, ces soldats intrépides qu'il met en scène et dont il trace de savoureux portraits méritaraient d'être évoqués. Ce sont: Charles le Moyne et son remarquable fils Pierre d'Iberville, le "Cid canadien", Louis Hébert, un valeureux apothicaire, fertile en inventions, Marc Lescarbot, doué pour les lettres, expert en navigation; le coureur des bois F. Hertel, à l'âme si généreuse, l'étourdissant Nicolas Perrot, le brave entre les braves Pierre Boucher.

Nous voyons passer également devant nos yeux éblouis deux pittoresques maîtres de l'aventure, Radisson et Groseillers et ce superbe voyageur que fut Louis Jolliet, un pionnier si attachant.

Le livre "Les Bâtisseurs" est en vente à la librairie FIDES, 11540, avenue Jasper, Edmonton.

Collection "Figures canadiennes" $1.50.

Un aéroport haut placé

Les Diablerets (Suisse) — Le premier aéroport glaciaire du monde sera bientôt inauguré dans le massif des Diablerets, à 3,000 mètres d'altitude, à la frontière des cantons de Vaud et du Valais. Les initiateurs insistent sur le fait que les aviateurs disposent, pour l'atterrissage, d'une piste plus longue que celles des aéroports intercontinentaux de Genève et de Zurich. L'aéroport sera relié par un téléphérique en trois sections, qui partira de la station touristique des Diablerets qui s'étend dans la vallée, à proximité immédiate de la route alpestre conduisant d'Aigle à Gstaad, par le col du Pillon. La différence de niveau sera de 15,000 mètres et les skieurs pourront pratiquer leur sport favori pendant toute l'année, au départ des centres touristiques installés sur les bords du lac Léman, comme Montreux, Vevey et Lausanne.

Vous connaissez certainement quelqu'un qui serait intéressé à assister à

DES COURS DE RELIGION

sur le catholicisme, commençant dimanche le 16 avril à 8h. p.m. au

CENTRE CATHOLIQUE D'INFORMATION

10012 - 102 ave, Edmonton.

Tous les mercredis et dimanches pour 10 semaines.

Les trois premières classes auront lieu:

le 16 avril: Introduction; renseignements généraux; Inspiration biblique;

le 19 avril: la Création, les buts de la vie; les buts de la Religion; la véritable Eglise;

le 23 avril: La Vie du Christ.

Spécialement si vous projetez de marier une personne non-catholique, vous aimerez certainement l'inviter et assister avec elle à ces intéressants Cours d'Information.





Le chapelet à CHFA

AVRIL

13. L'Armée Bleue (M. et Mme Adrien Caissy)
14. La Mission de Holyoke
15. La famille de M. et Mme Ubald Chevalier, de Morinville
17. La famille de M. et Mme Louis Besse, de Falher
18. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb
19. Le Cercle local de l'ACFA d'Edmonton
20. La Paroisse N.-D. des Victoires de Vimy
21. Une paroissienne de la Paroisse Ste-Claire d'Edmonton
22. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
24. Les familles Armand et Florent Brien, de Falher
25. La famille de M. et Mme Gérard Bélanger, de Chauvin.
26. La famille de M. et Mme René Vézina, d'Edmonton
27. La famille de M. et Mme Aldoma Labelle, de St-Albert
28. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
29. La famille de M. Albert Bilodeau, de Legal

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 24 au 28 avril 1961)

LUNDI: E. Muller, s.j., et ses invités "L'étrange dureté de la Providence"
Chant par les Frères de l'Instruction Chrétienne, Pointe du Lac.

MARDI: E. Muller, s.j. et ses invités "Dieu n'est pas pressé"
Chant par le Pens. des SS. Anges de St-Jérôme, Cté Terrebonne.

MERCREDI: Jacques Martineau, s.j., "La personnalité du Christ"
Chant par les Soeurs de Ste-Anne de Lachine

JEUDI: Jacques Martineau, s.j., "La joie dans le Christ"
Chant par le Foyer de Charité de Montréal.

VENDREDI: Stéphane Valiquette, s.j., "L'apostolat du sourire"
Chant par les Soeurs du Bon Conseil de Chicoutimi.

CHFA – 680 – 3h.15 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10—Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—En vedette
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Bal musette
10.30—Beau temps...
10.45—Un homme...
11.00—Nouvelles R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—A vous la parole
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
1.30—Miss Music-Hall
2.00—Nouvelles R.-C.
2.05—Ranch 680
3.00—A l'enchère
3.15—Radio Sacré-Coeur
3.30—Concert favori
4.00—Nouv,
4.15—Monde aujourd'hui
4.25—Sports
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie
7.30—(Selon le jour)
8.00—Nouvelles
8.15—Commentaires
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
2.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris, ses vedettes
10.00—Le monde parle
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Em. religieuse
7.30—Tour des capitales
8.00—Nouvelles R.-C.
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Orchestre varié
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Mus. de chambre
8.30—Mantovani

MARDI

7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. italien

MERCREDI

10.15—Temp.-Quaker
7.30—Petites symphonies
8.30—Prog. polonais

JEUDI

7.30—Place publique
8.30—RTF présente

VENDREDI

4.45—Parlez-vs français?
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles de R.-C.
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
1.00—Nouvelles
11.10—Intermède
11.15—Meilleur français
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Etablissement rural
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégial
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Samedi avec Paul
7.15—Samedi avec Paul
8.00—Chro. canadienne
8.30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Falher

Rapport des Comités de Discussions lors de la réunion Parents-Instituteurs

GROUPE A:

La délinquence juvénile, un mal moderne.

1ère question:

Quels sont les grands maux dont souffre notre monde moderne?

Réponses:

1. L'importance donnée au signe de piastre.
2. L'alcoolisme.
3. Les cas de psychiâtrie.
4. Les vols de toutes sortes.
5. Les meurtres.

2ème question:

Y a-t-il pour notre société moderne une menace plus grave que le communisme?

Réponses:

La délinquence juvénile menace notre société moderne. Nous pourrions aussi mentionner le manque de franchise, d'honnêteté, de ferveur et d'idéal chez nos gens. Beaucoup trop d'apathie se manifeste à l'égard de problèmes graves et sérieux.

3ème question:

Comment les dictateurs répondent-ils aux besoins de nos jeunes?

Réponses:

Les dictateurs répondent aux besoins de nos jeunes en maintenant une discipline rigide, en leur donnant un idéal, et en faisant du travail une occupation très importante.

4ème Question:

A moins d'un changement, que nous réservent les dix prochaines années?

Réponses:

A moins d'un changement notable les dix prochaines années nous réservent une augmentation dans l'alcoolisme, les ménages brisés, les maladies mentales et peut-être une domination communiste.

5ème question:

Pourquoi pensez-vous que notre société moderne n'a pas toujours le vrai sens des valeurs?

Réponses:

Notre société moderne n'a pas toujours le vrai sens des valeurs peut-être à cause d'une propagande fausse qui empêche tous les secteurs de la vie. Peut-être aussi à cause de l'importance que nous attachons au matérialisme.

6ème question:

Dans l'histoire du monde, qu'est-ce qui a amené la chute des grandes nations?

Réponses:

La décadence des nations dans l'histoire du monde a toujours été amenée par une vague de sensualité, de joie de vivre, qui fait oublier le devoir et l'idéal de l'individu et ensuite de la nation entière.

GROUPE B

Notre jeunesse en face d'un mal moderne.

1ère question:

Pourquoi le crime tend-il à augmenter chez nos jeunes?

Réponses:

Le crime tend à augmenter chez nos jeunes parce qu'ils n'ont rien à faire. Tous leurs caprices leur sont accordés sans aucun effort de leur part pour les gagner. En un mot nos jeunes manquent d'idéal et de sens chrétien de la vie. Le cinéma, la mauvaise littérature et la facilité d'obtenir une automobile fait de nos jeunes des viveurs plutôt que des lutteurs.

2ème question:

Comment ce problème se pose-t-il dans notre paroisse et que faut-il faire?

Réponses:

Il faut admettre que dans notre paroisse nous avons de la délinquence juvénile, mais non pas criminelle. Pour enrayer ce mal il faudrait quelque chose pour intéresser et occuper nos jeunes, tel que le Club Dominique Savio que nous voulons fonder à Falher.

3ème question:

Quelle est la grande cause de ce problème de délinquence?

Réponses:

Le manque d'organisation est la cause majeure. Les jeunes sont faits pour se grouper en bandes et faire comme les autres. C'est pourquoi il nous faudrait une organisation de jeunes qui les groupent pour s'amuser, travailler, étudier, discuter ensemble de leurs problèmes communs.

4ème question:

Si ce problème n'est pas réglé, quel sort attend nos jeunes?

Réponses:

Il est certain que si rien est fait pour les intéresser, nos jeunes grandiront pour devenir en majeure partie, des rebuts de la société. Nous aurons une jeunesse molle qui fera plus tard des parents mous qui se laisseront mener par des gens moins doués qu'eux, mais qui auront eu l'entraînement du service de leur volonté.

5ème question:

Croyez-vous que nos jeunes sont sûrs d'eux-mêmes et pourquoi?

Réponses:

Pour masquer leur manque de confiance en soi, plusieurs de nos jeunes adoptent une façade de bravoure. Bien souvent les plus hardis cachent un coeur tendre, une délicatesse inconnue parce qu'elle n'a pas pu éclôre. N'ayant pas les bases fortes qui forment la volonté et le caractère, les jeunes ne sont pas sûrs d'eux et le montrent par leurs actions contradictoires.

GROUPE C

Rôle des parents devant ce mal moderne.

1ère question:

Comment doit-on préparer nos jeunes pour faire face aux problèmes modernes?

Réponses:

Les parents modernes doivent donner à leurs enfants une philosophie chrétienne le la vie, faite ou constituée par:

1. Le sens de la discipline;
2. La formation de la volonté;
3. En canalisant l'énergie juvénile par un travail sain, sinon il tombe dans l'esprit de gang;
4. Donner un idéal et l'amour du travail bien fait.
5. Donner de l'amour, de la compréhension et du respect pour toute forme de vie;
6. Leur donner un sens de la responsabilité;
7. Leur donner une loi morale, par exemple, une destinée éternelle.

2ème question:

Quels graves défauts les parents doivent-ils éviter dans l'éducation?

Réponses:

Les parents doivent éviter:

1. Le partage de l'autorité;
2. Ne jamais détruire l'autorité;
3. Eviter le manque de discipline;
4. De renverser l'échelle des valeurs;
5. Ne pas tomber dans le fatalisme, le défaitisme, et le pessimisme;
6. Reconnaître nos limites d'éducateurs;
7. Décourager dans nos enfants le sens de critique;
8. Avoir recours à la prière.

3ème Question:

Pourquoi y a-t-il des cas de délinquence dans de bonnes familles?

Réponses:

L'enfant de bonne famille se voit souvent lancé dans un milieu où les agents d'éducation ne sont pas les meilleurs — mauvais compagnons, mauvais livres, mauvaises vues, et s'ils manquent de volonté pour réagir à cette ambiance, l'adolescent perdra sa pudeur, et par la suite son sens de justice et de conduite chrétienne.

4ème question:

Quels principes doit-on trouver dans nos foyers pour bien orienter nos jeunes?

Réponses:

Référer à la réponse no 1.

5ème question:

De quelle sorte de parents viennent les délinquents?

Réponses:

Des parents trop mous et qui n'ont pas de sens de l'idéal et de leur responsabilité. Ceux aussi qui n'ont que le temps de faire de l'argent.

6ème question:

De quelle manière les parents manquent-ils dans l'éducation de leurs enfants?

Réponses:

Référer à réponses no 2.

GROUPE D

Les remèdes au problème de la délinquence.

1ère question:

Que faut-il d'abord à notre jeunesse et pourquoi?

Réponses:

La jeunesse a besoin:

1. D'un idéal;
2. D'orientation;
3. D'encouragement.

Pour arriver à cet idéal, elle a besoin de beaucoup de discipline, d'un sens de responsabilité, et d'appui de l'autorité.

2ème question:

Quelle est la 1ère condition pour changer nos jeunes?

1. Le bon exemple des parents;
2. Le vrai sens des valeurs;
3. Des convictions profondes;
4. L'amour et la compréhension de la part des parents et des professeurs.

3ème question:

Quels sont les deux buts que doit se proposer tout jeune sérieux?

Réponses:

1. Sa destinée éternelle;
2. Se choisir une vocation selon ses aptitudes afin de pouvoir s'établir;
3. Le souci de faire sa bonne part dans son milieu.

4ème question:

Dans notre paroisse que suggérez-vous pour répondre aux problèmes des jeunes?

Réponses:

1. Que les parents collaborent dans l'organisation des jeunes;
2. Qu'ils supportent le mouvement du Club des Jeunes plutôt que de le critiquer à la moindre occasion.

5ème question:

Quelle leçon les communistes donnent-ils souvent aux parents chrétiens en matière d'éducation?

Réponses:

Ils leur donnent un idéal poussé à l'extrême et une discipline très rigide mais enthousiasmée. Ils inculquent dans les jeunes le goût du travail, et du perfectionnement personnel afin de s'élever au dessus du niveau ordinaire.

La suède autorise la fondation d'un Carmel

Stockholm — Six carmélites belges parmi lesquelles la soeur de l'évêque auxiliaire de Gand, seront les premières contemplatives du nouveau Carmel suédois. En effet, le gouvernement suédois vient d'autoriser la fondation d'un couvent de carmélites à Lund.

Avant la Réforme, la Suède comptait des couvents de Carmélites, notamment à Urebro et à Landskroena. La loi suédoise de 1951 prévoit qu'aucune communauté religieuse ne peut s'établir dans le pays sans l'autorisation expresse du gouvernement. Depuis la Réforme, c'est-à-dire depuis le XVIe siècle, c'est la première fois qu'une communauté de contemplatives ouvrira une maison. Le fait est d'ailleurs rare dans toute la Scandinavie, puisqu'à l'heure actuelle seule l'Islande avait un Carmel.

Le Carmel de Lund compte actuellement huit Carmélites: six flamandes et deux suédoises. Le gouvernement suédois a posé comme condition que "toutes garanties soient données par la communauté aux Soeurs qui désireraient quitter le cloître". Il désire d'autre part être mis au courant du nombre de religieuses vivant à Lund et de leur nationalité.

L'apôtre des taudis de Naples

Naples — Le R. P. Mario Borelli, l'apôtre des taudis de Naples, est aussi l'apôtre de l'enfance abandonnée. Il est aidé dans cette tâche par un prêtre anglais, le R. P. James Scott. Ensemble ils ont rééduqué 500 de ces enfants déshérités, jadis oisifs et illettrés, pour en faire de futurs bons citoyens.

Il y a quelques années le Père Borelli obtint de son archevêque Mgr Ascalesi l'autorisation de s'occuper des quartiers de misère de Naples. Il reçut ainsi la permission d'enlever sa soutane afin que rien ne le distinguât de ses paroissiens. Tout en cachant son identité, il réussit à gagner la confiance de ses proches dont il partageait la vie. A force de patience et de persuasion, il parvint à grouper quolques adolescents qu'il réunissait dans les ruines d'une église bombardée et auxquels, il ouvrit les horizons d'une vie meilleure. C'est ce groupe, en accroissement constant, qui a inspiré le livre "Les Enfants du soleil" de l'écrivain catholique australien Monfis West.

Récemment, une presbytérienne anglaise, Miss Clark, émue par les difficultés financières du Père Borelli, lui a offert spontanément sa collaboration. Elle se mit à collecter des fonds en Angleterre pour cette oeuvre catholique: une première recette de 17,000 livres put être mise à la disposition du Père-Borelli. Miss Clark a récidivé depuis, et cette protestante n'hésite pas à faire appel à toutes les confessions religieuses d'Angleterre "afin que, dit-elle, l'une des disgrâces sociales les plus honteuses de l'Europe occidentale soit supprimée"

L'appellation 'séparée' un mot malheureux

Windsor. — Les écoles catholiques de l'Ontario devraient être officiellement désignées du nom "d'écoles publiques confessionnelles".

Il s'agit là d'un voeu exprimé par des délégués au congrès annuel de l'Association des commissaires des écoles bilingues de l'Ontario.

Les institutions catholiques sont présentement appelées "écoles séparées". Ces mots sont en usage dans la province depuis 1841.

M. Louis Charbonneau, d'Ottawa, a souligné que l'appellation "séparée" est un mot malheureux trop souvent mal interprété.

Pour nombre de gens, ce mot signifie que les écoles catholiques veulent faire bande à part, qu'elles veulent s'isoler des autres.

Les écoles séparées ne sont rien d'autre que des institutions publiques réservées à une dénomination religieuse qui s'est séparée de la majorité pour des motifs religieux.

Tribune-libre

La situation présente et future dans le monde

Monsieur le Rédacteur,

Que la situation présente dans le monde contemporain soit troublée, personne n'oserait ni le douter ni le nier. Qu'il soit possible de remédier à tous les désordres qui troublent la paix dans le monde contemporain, plusieurs répondent oui. Mais à certaines conditions qui sont énoncées selon les convictions — plus ou moins fondées — de certains individus ou encore de groupes d'individus unis en associations diverses. D'autres répondent non en basant les arguments qu'ils présentent, sur une thèse — plutôt douteuse — "Que les hommes sont trop stupides"... Moi, en individu sans titre spécial, je dis qu'il sera possible de remédier tous les désordres qui troublent la paix dans le monde contemporain, mais qu'aux conditions suivantes:

Premièrement: si les habitants humains de la terre qui connaissent, comprennent la morale et consentent à se servir de leur influence et de leur liberté pour la faire vivre et la vivre eux-mêmes. Deuxièmement: si tous les gens honnêtes et tous les malheureux qui sont affectés ou affligés par les désordres qui troublent la paix dans le monde contemporain, unissent leurs efforts pour remédier à tous ces désordres, en se servant des moyens logiques qui sont à la disposition de tous et de chacun, i.e.; l'étude des désordres, un jugement honnête dans tous les cas et de toutes les causes, et l'adaptation du remède pratique, quel qu'il soit.

Parce que la morale a reçu sa valeur et son sens de Dieu et de Lui seulement, il s'ensuit que tout ce que nous faisons, tout ce que nous entreprenons et tout ce que nous désirons, doit être basé sur Dieu, en rapport avec la volonté de Dieu, et pour la gloire de Dieu.

A présent, tout ce qui existe dans l'univers, n'y est que par la volonté de Dieu; d'aucun peut prouver logiquement le contraire. Or les humains qui vivent sur la terre sont divisés en deux groupes seulement. Il y a ceux qui croient en Dieu et ceux qui ne croient pas en Dieu. Il ne peut y avoir de neutres, par conséquent, il ne peut y avoir d'autres groupes.

Or ces deux groupes sont composés premièrement de tous les chrétiens qui croient en Dieu et les païens qui croient dans la puissance des dieux; deuxièmement, les athées qui ne croient pas en Dieu, ils nient même son existence. Ainsi parce qu'il est prouvé que ceux qui croient en Dieu sont la grande majorité, je dis qu'il sera possible de remédier à tous les désordres qui troublent la paix sur la terre.

Quelles sont les causes des désordres qui troublent la paix mondiale? La première cause fondamentale est le manque de soumission à la morale. Les autres causes sont secondaires, elles sont le résultat du manque de soumission à la morale. Mais elles sont aussi des causes fondamentales qui causent des désordres dans le monde. Voici, je vais énumérer les plus évidentes qui sont les plus fatales.

Manquement envers les commandements de Dieu. La multiplicité des Eglises chrétiennes; manque de loyauté à Dieu, à l'Eglise fondée par Notre Seigneur Jésus-Christ, aux humains, fils de Dieu; l'infidélité de deux institutions profanes qui sont: Le système politique et le système monétaire. Que l'ordre soit rétabli dans tout ce que je viens d'énumérer et je garantis que la paix s'établira dans le monde. Peut-on espérer de rendre plus probable ou impossible la réalisation du rétablissement de l'ordre dans tout ce que j'ai énuméré, en commençant par rétablir l'ordre dans le système politique et dans le système monétaire? Cela, plusieurs le croient, quant à moi, j'en suis convaincu parce que c'est dans ces deux domaines que se jouent en grande partie les effets et les circonstances qui influencent et qui dirigent la destinée de tous les humains.

Par un compatriote,
J. S. Antonio Lemoine,
11926-102e avenue
Edmonton, Alberta

Le roi Zog d'Albanie n'est plus. Celui qui, fils de guerrier, devint roi d'Albanie, se vit chasser de son trône en 1939, par Mussolini, le même Mussolini qui avait été témoin de son mariage en 1938.

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
St-Albert

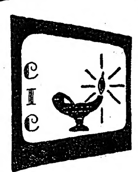
Téléphone 599-6136

DAMES

25 - 27 avril: Mme A. Piché, 11646-111A avenue, tél. HU 8-3947; Mme Paul Châtain, 9913 - 112 rue, tél: GA 2-1050.

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou HO 6-2887; ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, tél. 599-6136.

Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 7h.00 p.m.



Cinéma et culture

Films à l'écran

Adventures of Huckleberry Finn

Cote morale
TOUS

Américain MGM, 107 minutes. Cinémascope. Metrocolor. Film d'aventures réalisé par Michel Curtiz avec Eddie Hodges, Archie Moore et Tony Randall d'après le roman de Mark Twain.

Huckleberry Finn, orphelin de mère, a été élevé par son père, un ivrogne brutal. Rêvant de devenir capitaine de bateau sur le Mississipi, il s'enfuit un jour en faisant croire qu'il a été assassiné. En compagnie de Jim, un esclave noir, il descend le fleuve en radeau, rencontrant en voyage des personnages pittoresques. Un lien d'amitié solide unit le petit garçon et l'esclave, si bien que Huck aidera Jim à conquérir sa liberté.

On a passablement changé l'oeuvre de Mark Twain dans cette nouvelle adaptation. Hodges, malgré qu'il soit bien sympathique ne joue pas d'une façon naturelle. Archie Moore, le célèbre boxeur donne beaucoup d'humanité à la personne de l'esclave noir. De splendides paysages et des moments d'humour rendent ce film agréable et sympathique aussi.

Appréciation morale : Malgré quelques scènes pas mal impressionnantes ce film peut être vu par tous.

Prisoner of the Volga

Adultes

Franco-italien 1958. 95 min. Totalscope. Estmancolor. Mélodrame réalisé par W. Tourjansky avec John Derek, Dawn Adams et Elsa Martinelli.

Le soir de son mariage avec le capitaine de cavalerie Alexis Orloff, la princesse Tatiana avoue à son mari qu'elle attend un enfant du général Goriev qui a abusé d'elle. Alexis outré frappe son supérieur qui le fait dégrader. Tartiana organise son évasion d'un camp disciplinaire, mais elle est tuée au cours de l'opération. Réfugié parmi les bateliers de la Volga Alexis reçoit l'aide d'une fille d'un aubergiste. Après sa réhabilitation, il l'épousera.

Dans un style mélodramatique, tous les malheurs s'abattent sur les épaules du noble héros et sa jeune épouse. Les splendides couleurs de ce film n'arrivent pas à compenser la faiblesse de l'histoire.

Appréciation morale : Le point de départ de ce film et certaines scènes pleines de cruauté font réserver ce film aux adultes.

Libel

Adultes et adolescents

Britannique 1959. Drame réalisé par Anthony Asquith avec Dirk Bogarde, Olivia de Haviland et Paul Massie.

Buckenham, un aviateur canadien de passage à Londres, reconnait lors d'une émission de télévision, un ancien compagnon évadé d'un camp de prisonniers en Allemagne. Il est convaincu qu'il s'agit d'un imposteur coupable d'avoir assassiné celui qu'il prétend personnifier, à savoir Sir Mark Liddon

Il dénonce le criminel et sur le conseil de sa femme, le poursuit en justice. L'issue du procès, jusqu'à la fin reste un mystère.

Le scénario est tiré d'une pièce qui eut un succès entre les deux guerres Le sujet est un peu vieilli mais l'excellent travail cinématographique d'Asquith fait de ce film une oeuvre de qualité.

Appréciation morale : Il n'y a rien a reprendre sur le plan moral. Adultes et adolescents.

Sergeant Rutledge

Adultes

Américain, 1960. 111 min. Technicolor. Western réalisé par John Ford avec Jeffrey Hunter, Constance Towers et Woody Strode.

Un sous-officier de race noire passe en cour martiale, accusé d'un double meurtre et d'un viol. Les circonstances semblent le compromettre, mais sa carrière est sans tache et toute sa conduite est celle d'un homme de qualité et d'un fort bon soldat.

John Ford, *encore une fois* a su profiter des splendides décors de monument Valley et de l'Arizona pour filmer une histoire de l'Ouest. L'originalité du sujet d'un héros de race noire est présenté magnifiquement par Woody Strode. L'art de l'éclairage, la composition des images sont très bons.

Appréciation morale : Ce film prend position contre le racisme. L'intrigue tournant autour du crime sexuel le fait réserver aux adultes.

The Proud Rebel

Adultes et adolescents

Américain 1958. 103 min. Technicolor. Western dramatique réalisé par Michael Curtiz avec Allan et David Ladd et Olivia de Haviland, d'après un livre de James Edward Grant.

John Chandler, officier sudiste après la guerre se rend dans l'Illinois pour rencontrer un médecin célèbre qui est capable de guérir son fils devenu muet à la mort tragique de sa mrèe. Un chien berger les accompagnent. Un fermier riche accueille David, le petit malade et son père qui se résigne de vendre son chien pour avoir l'argent nécessaire pour payer le chirurgien qui tentera une opération pour redonner la parole à David. Celui-ci à cause du choc que la perte du chien lui causa va regagner la parole.

Ce drame plein de tendresse, raconté avec sensibilité met en présence Alan Ladd et son propre fils David. Les beaux paysages contribuent à donner à ce film un charme indéniable et tonifiant.

Appréciation morale : Amour paternel et amour filial sont des éléments dominants dans ce film. Pour adultes et adolescents.

Les ordres contemplatifs en Tchécoslovaquie

Prague — Dans un long article consacré à la vie religieuse en Tchécoslovaquie, la revue littéraire "Kultura 1961" révèle que 10,000 religieuses, réparties dans 41 monastères, vivent actuellement dans le pays. Certaines consacrent leur activité à soigner les vieillards, les malades ou les enfants déficients, mais d'autres — constate la revue — vivent dans la réclusion et refusent de participer aux choses de la vie.

La revue ajoute : "L'Etat respecte les particularités de ces ordres, mais il y met une condition. Considérant qu'il n'est pas sage qu'une jeune femme tchécoslovaque se réfugie et se fane dans une couvent, il interdit aux ordres d'accepter de nouveaux membres tout en laissant aux moniales qui ont déjà prononcé leurs voeux la faculté de vivre jusqu'à la fin la vie qu'elles ont choisie.

En résumé, les ordres contemplatifs jouissent, en Tchécoslovaquie, du droit et de la liberté de disparaître par manque de recrutement, celui-ci étant interdit.

Documents sur la préparation du Concile

Cité du Vatican — Sa Sainteté Jean XXIII a reçu en audience Mgr Pericles Felici, secrétaire général de la Commission centrale préparatoire du Concile oecuménique, qui lui a présenté le quinzième et dernier tome des quatre volumes contenant les documents se rapportant à la phase antépréparatoire du Concile.

A cette occasion, quelques précisions ont été communiquées relativement à ces volumes :

Le premier volume comprend un seul tome qui ne soit pas secret. Il contient tous les discours et documents du souverain pontife ayant trait au concile.

Le second volume comporte dix tomes, dont huit de documents et deux d'index. Il renferme plus de deux mille lettres d'évêques du monde entier et des supérieurs d'ordres religieux répondant au questionnaire qui leur fut envoyé par la Commission anté-préparatoire. Ces réponses, après avoir été analysées, ont servi à formuler près de 9000 propositions.

Le troisième volume, comptant un seul tome, comprend les propositions et suggestions émanant des dicastères de la curie romaine.

Le quatrième volume compte trois tomes,contient les réponses des universités et facultés catholiques.

La phase préparatoire du concile actuellement en cours, fera l'objet d'un volume supplémentaire, divisé en plusieurs tomes dans lesquels seront consignés les actes et les documents des commissions et des secrétariats préparatoires.

Nations-Unies. — Vingt-quatre pays dont les Etats-Unis ont présenté à la commission de tutelle une résolution demandant que des mesures soient prises immédiatement afin d'accorder dès 1962 l'indépendance au Ruanda-Urundi. Ce territoire est présentement administré par la Belgique. Le représentant des Etats-Unis, M. Jonathan Bingham, a réclamé qu'avant la tenue des élections et d'un référendum au sujet de l'indépendance et du maintien de la monarchie, tous les prisonniers politiques soient libérés.

IMPRESSIONS

Par Normand Fontaine

Une p'tite marche avec Dieu . . .

La rue était déserte . . .

C'était un soir très doux, agité par une simple brise. J'étais seul, marchant à petits pas sur le trottoir . . . Quelques feuilles sèches de l'automne dernier jouaient à la "tag" ensemble, et le bruit qu'elles faisaient sur l'asphalte ressemblait à un petit chien qui vous poursuit de loin... La-bas en haut, au milieu de la rue, une lumière géante se balançait doucement, tenue par de longs fils noirs; et elle projetait à travers les branches des arbres, des ombrages dansants devant moi . . .

Je regardai vers le ciel . . . Il était tout parsemé de "fleurs étincelantes", communément appelées des étoiles! Il me semblait que le firmament n'était pas fait d'espace, mais plutôt d'une épaisse vitre bleue, avec les étoiles incorporées dedans de façon majestueuse!

Je trouvai cela tellement beau, que je restais là, sans rien dire, je m'étais même arrêté pour mieux contempler ce spectacle. Tout cela avec le vent doux et tiède qui me flattait le visage, c'en était trop pour que je ne m'y arrête pas pour mieux l'apprécier...

Soudain, je sentis comme une présence . . . quelqu'un qui était avec moi et qui regardait comme moi dans la même direction . . . Je savais qu'il n'y avait vraiment personne avec moi, mais pourtant je savais que je n'étais pas seul!

Je dis, de même, sans y penser deux fois, "c'est Vous ça mon Dieu?" Il n'y eut pas de réponse, mais je savais qu'Il était là tout près de moi, comme Il est aussi dans les églises et partout ailleurs . . .

Alors oui, ça avait pris un ciel d'étoiles ,une brise printannière, et quelques petites feuilles qui courent, pour me faire réaliser que vraiment, le Bon Dieu est toujours avec ses enfants, partout où ils vont et quoiqu'ils fassent!

Et ce soir-là, j'étais ravi d'y avoir pensé au moins . . . Alors je continuai de marcher comme cela avec Lui . . . A quelques rues, il y avait de la lumière, et des autos qui passaient, et un groupe de petits scouts qui riaient en marchant rapidement avec un paquet sur leur dos . . . Ils devaient tous demeurer dans le même quartier, et revenaient sans doute d'un réunion . . .

Toujours est-il, que nous marchions tout les "deux" et je Lui demandai quelques questions . . .

"Qu'est-ce qu'il fait papa là-bas au Ciel ce soir?"

"Il doit être heureux d'être avec Vous maintenant?"

"Oh, il faut que Vous me disiez! Est-ce qu'il a rencontré sa belle et bonne vieille maman dont il nous parlait si souvent?"

"Il nous avait aussi bien des fois raconté la triste histoire de la mort de son père . . . Je me souviens, Vous savez, sa voix devenait douce et tremblante quand il nous disait que des hommes avaient ramené son pauvre papa enveloppé dans une couverture quand ils l'avaient trouvé étouffé sous une lourde charge de bois . . . Et comme il aimait nous répéter le sermon du curé de sa paroisse, qui avait dit le jour du service : " Je ne veux pas blesser les autres mais je viens de perdre mon meilleur paroissien" . . . Ils sont ensemble maintenant, n'est-ce pas?

Vous ne voudrez pas me répondre sans doute, mon Dieu, mais dans combien de temps est-ce que nous allons le revoir, notre p'tit papa? Est-ce qu'il pleure lui aussi, quand il voit maman qui sanglote doucement en regardant sa photo? Vous savez, ça lui fait tellement mal quand il la voyait pleurer autrefois . . . Il mettait sa grosse main chaude autour de son cou et lui disait : 'Pleure pas ma Denise' . . ."

Le vent s'était levé. Il commençait à faire un peu froid . . . Nous arrivions chez nous. Avant d'entrer, je regardai encore une fois vers le ciel et je Lui dit :

"Bonsoir, mon Dieu . . . Merci pour avoir marché comme ça avec moi . . . Je voudrais vous demander . . . juste une chose avant que j'aille dormir. Vous devez être heureux d'avoir papa avec Vous dans Votre ciel . . .?"

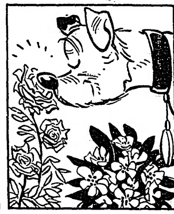
La musique religieuse dans les pays de mission

Rome. — Une section de la Musique religieuse dans les pays de mission a été fondée à l'Institut pontifical de musique sacrée, avec l'approbation de la S. Congrégation de la Propagande et de la S. Congrégation des Séminaires, Universités et Etudes.

Le nouvelle section établira des contacts avec les membres du clergé des pays de mission pour un échange d'opinions et d'expériences dans le domaine de la musique religieuse autochtone, pour les conseiller en la matière et leur procurer des textes musicaux opportuns. La direction de la nouvelle section a été confiée au Père Konz, de la Société du Verbe Divin (missionnaires de Steyl).

RIVETS by George Sixta











La presse sensationnelle et les princes, princesse, reines et rois

S'il faut en croire une certaine presse, il n'y a plus rien qui va, mais alors plus rien du tout, dans les familles royales européennes et autres. Pour vous épargner la lecture, semaine après semaine, de tous ces articles d'envoyés très spéciaux, qui écoutent aux portes et se font tuyauter par les femmes de chambre, nous allons brièvement vous résumer la cascade de malheurs qui paraît s'abattre sur les familles princières et royales d'Europe.

Prenons ce bon roi Olaf de Norvège. Bel homme, belle prestance, et veuf par-dessus le marché. Il est tombé amoureux d'une jeune fille roturière de 25 ans. Mais il n'ose pas se déclarer. A-t-on jamais vu un garçon aussi timide? Il est vrai qu'il y a des complications de toutes sortes dont cette idylle paraît assortie, entre autres celle que le gouvernement très démocratique de Norvège, s'opposerait à un mariage morganatique.

Plus au sud, il est question du diadoque Constantin, le prince héritier de Grèce. On le disait amoureux fou d'une princesse nordique. C'était trop simple. Alors on inventa une Brigitte Bardot grecque, sous les traits de Mlle Tiogenikos, âgée de 21 ans, ce qui n'est pas mal, mais une actrice de cinéma qui aime à se montrer fort attrayante sur l'écran. Constantin ne pouvait pas dans l'opinion des journaux "sensas" ne pas en tomber amoureux. Mais voilà, le paternel veillait et le roi de Grèce aurait placé son fils devant le dilemne : " ou la belle ou le trône". On imagine que le prince a choisi le trône, ce qui simplifie tout le travail de conclusion des "envoyés très spéciaux".

Revenons à un autre pays, la Belgique. Ici c'est la reine Fabiola qui tout à àcoup se découvre une âme d'amazone et part en guerre. Contre qui? Alors on a le choix. Contre la princesse de Réthy, en quoi elle est aidée et soutenue par la reine-mère Elisabeth. Contre sa belle-soeur, la princesse Paola, en quoi elle a l'appui de la princesse de Réthy. Contre au fond qui encore. Toujours est-il que cela promet des orages à n'en plus finir, si pas à la cour de Belgique, du moins dans les colonnes des hebdos de boulevard.

Traversons la Manche. La princesse Margaret, dont depuis quelque temps il avait fallu se taire, revient en première page. On la dit jalouse. C'est peu. Mais elle aurait interdit à son mari de poursuivre ses activités au "Design Center". Pourquoi? Parce que — entre nous — la secrétaire de la directrice etc. Autre titre : la princesse Margaret pleure. Pourquoi? Parce que l'épouse de Townsend attend un bébé. Voilà toute la question. Et voilà pourquoi on vous montre une princesse Margaret qui, loin de pleurer, semble sourire joyeusement.

Le shah de Perse est un autre sujet d'articles. Son épouse, la très impériale Farah Dibah, attendrait un heureux événement. C'est tant mieux pour elle et pour l'Iran. Du moins c'est ce que naïvement, nous pensons. Eh, non, ce n'est pas tant mieux, puisque cela a le don d'activer le ressentiment de l'ex-impératrice Soraya. Elle écrit régulièrement au Shah, dit-on. A croire que ces "envoyés spéciaux" ont leur propre cabinet noir qui ouvre les lettres. Mais enfin, le Shah reste à Téhéran et Farah Diba est impératrice. Quant à Soraya, elle voyage.

Des cours royales et princières à la présidence, il n'y a qu'un pas. Voilà Mme Kennedy, mise en lumière. On ne sait encore quoi raconter au sujet des petits drames qui agitent la "cour" de Washington, mais on vous détaille au menu, ce dont Mme Jacqueline se sert pour faire ses petits gâteaux que l'on dit succulents mais que le président n'avale qu'avec mesure, question de ne pas abîmer un foie qui serait déjà en mauvais état. Pour son lit, Mme Kennedy emploie des tentures roses. Non dit un autre envoyé, des tentures vertes . . . ou peut-être des bleues. Vous avez le choix. A votre santé.

Valmoral

Le Canada, ce n'est que "160 acres et quelques porcs" . . .

Winnipeg. — L'ancien adjudant général du Canada, le major-général Chris Macklin, a déclaré que le système d'éducation en vigueur au Canada accomplit un "travail incroyablement mauvais" en tentant de faire connaître le Canada aux Canadiens. Il a souligné au cours d'une conférence de presse que les écoles n'enseignent pas à la jeunesse canadienne l'histoire de leur pays. Il se souvient d'un groupe d'hommes, venant principalement de l'ouest du Canada, qui était sous ses ordres en 1944. "Le Canada, pour la plupart de ces gens, ne consistait qu'en 160 acres et quelques porcs".

"Il existe une réticence vraiment terrible (dans les écoles) à enseigner une histoire du Canada factuelle. On croirait que le Canada a été découvert sous une feuille de chou, qu'il est enfant illégitime, au lieu d'avoir deux parents parfaitement équilibrés, un anglais et l'autre français".

La Havane, Cuba. — Le directeur de l'agence officielle cubaine d'information "Prensa Latina", l'Argentin Jorge Ricardo Masetti, a démissionné de ses fonctions. M. Masetti aurait pris cette décision sous la pression d'éléments extrémistes et communistes qui lui reprochaient ses "erreurs" à la tête de l'agence cubaine ainsi que son "manque d'ardeur révolutionnaire". Il aurait été un ami personnel de Fidel Castro.



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention : "SOUMISSION POUR CONTRAT No 13/61/TCH-Y — PAVE EN BETON BITUMINEUX, DE MILLE 0 A MILLE 16, ROUTE TRANSCANADIENNE, PARC NATIONAL D'YOHO (C.-B.)" seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le JEUDI, 11 MAI, 1961.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Direction du génie (aménagement), pièce D-516, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa (Ont.), Bureau de la Direction du génie (aménagement), pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); M. J.-E. Savage, ingénieur régional, Direction du génie (aménagement), 10225 - 100e Avenue, Edmonton (Alb.); Ministère des Travaux publics, 414 édifice Public, Calgary (Alb.); M. A.-H. MacKinnon, ingénieur régional, Direction du génie (aménagement), édifice Fédéral, Banff (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, édifice Sir Charles Tupper ,Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, LACOMBE (ALB.)" seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI, 17 MAI, 1961.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $100.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

L'architecte en chef, pièce D-715, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa (Ont.); l'architecte régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alb.); et on peut les consulter aux bureaux de poste de Calgary, Drumheller, Red Deer, et Lacombe (Alb).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

La semaine
Dans le monde

(suite de la page 1)

portance primordiale. En effet, la semaine dernière s'est ouvert à Jérusalem le procès d'Adolf Eichmann, auquel l'Etat juif reproche d'avoir exterminé six millions d'Israélites et plusieurs millions de non Juifs. L'acte d'accusation rend également Eichmann responsable de déportations massives de populations dans le but d'installer des familles allemandes dans les endroits ainsi vidés de leurs occupants habituels.

Aussitôt après la lecture de l'acte d'accusation, l'avocat de la défense. Me Servatius, a refuté la compétence du tribunal de Jérusalem. Il a d'abord affirmé que l'Etat juif ne peut juger Eichmann pour la bonne raison qu'il n'existait pas au moment ou les crimes imputés à son client étaient commis. D'autre part, Eichmann, selon lui, est jugé selon des lois rétroactives.

La deuxième journée et les suivantes ont été consacrées à la réfutation par l'accusation des objections de la défense. La position israélienne est que l'énormité des crimes commis par Eichmann justifie une procédure exceptionnelle et s'appuie sur la juridiction de Nuremberg. On s'attend à ce que la défense nie la compétence du tribunal de Nuremberg, en se basant sur le fait que dans ce procès les juges étaient également partis.

Par ailleurs, alors que l'extermination des Juifs est un crime dont la monstruosité dépasse l'entendement, l'accusation d'avoir déporté des familles de Russes, de Polonais ou de Tchèques, va être, d'après les observateurs, violemment attaquée et en tous cas on fera ressortir que les alliés ont donné leur accord à des transplantations de populations que les Russes ont exécutées. En effet, après la guerre, les Russes ont annexé une partie importante du territoire polonais et pour dédommager Varsovie, lui ont donné d'immenses territoires allemands. D'autre part, les Russes euxmêmes ont procédé à l'annexion de grandes parties de la Prusse orientale, d'où les Allemands ont été chassés, tout comme ils ont été déportés de Tchécoslovaquie et de Hongrie. Le véritable procès commencera avec l'audition des témoins et de l'accusé, qui aura à répondre de ses inqualifiables crimes contre l'humanité.

* * *

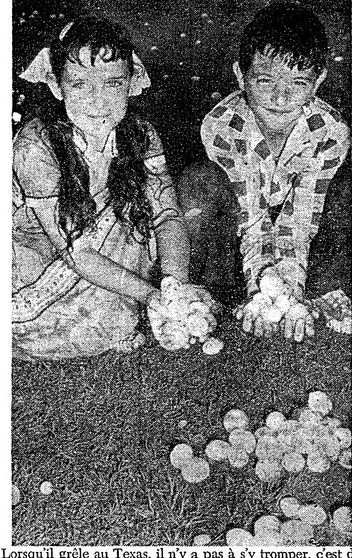
Le président des Etats-Unis a annoncé au cours d'une conférence de presse que les forces armées américaines n'interviendront sous aucun prétexte dans un mouvement insurrectionnel ou contre-insurrectionnel, à Cuba.

* * *

Après s'être longuement entretenu avec le premier ministre de la Grande-Bretagne, M. Macmillan, le président Kennedy a reçu le chancelier Adenauer. Il a surtout été question de renforcer l'organisation des territoires nord-atlantique.

* * *

A Paris, le président de Gaulle a prononcé un important discours qui reflétait son dépit de voir les rebelles algériens refuser de discuter d'un cessez-le-feu à Evian. Le président de la France a donné l'impression aux observateurs qu'il faisait l'une des dernières tentatives de négocier avec les chefs rebelles.



Lorsqu'il grêle au Texas, il n'y a pas à s'y tromper, c'est de la grêle ! On peut s'en rendre compte par ces spécimens que nous montrent deux jeunes de Dallas.

Homme lancé . . .

(suite de la page 1)

pour faire connaître la nouvelle historique au monde entier.

2.41 HNE: Tass rapporte que le cosmonaute Yuri Gagarine a fait savoir par radio à 1.22 h. au moment où son navire spatial passait au-dessus de l'Amérique du Sud: "La voyage se déroule normalement. Je me sens bien".

2.49 HNE: Radio-Moscou annonce que rendu au-dessus de l'Afrique, à 2.15 h. le cosmonaute rapporte: "Je supporte bien l'état de non pesanteur".

3.12 HNE: Radio-Moscou a annoncé qu'à 2.25 h. le dispositif de freinage du navire spatial était mis en action et que le vaisseau spatial amorçait la descente vers un point déterminé au préalable en Union soviétique.

4.07 HNE: Radio-Moscou annonce que le navire spatial a atterri sans accident à 2.25 h., et qu'en arrivant, Gagarine a déclaré: "Veuillez informer le parti, le gouvernement et M. Nikita Khrouchtchev personnellement, que l'atterrissage a été normal. Je me sens bien. Je n'ai subi aucun choc, ni aucune blessure".

5.47 HNE: M. Khrouchtchev fait parvenir un télégramme personnel dans lequel il lui dit: "Je vous félicite de tout coeur pour votre magnifique retour sur terre après votre voyage dans l'espace. Je vous embrasse. Au plaisir de vous rencontrer bientôt à Moscou".

5.18 HNE: Radio-Moscou diffuse la déclaration proclamant l'avance soviétique dans la course spatiale et préconisant le désarmement et la paix mondiale.

La semaine
A Québec

(suite de la page 1)

Prévost, président de la centrale ouvrière, a déclaré notamment que les travailleurs syndiqués n'accèderont à leur plein épanouissement qu'en participant à l'exercice du pouvoir; c'est pourquoi, a-t-il ajouté, nous avons décidé de participer à la fondation du nouveau parti.

* * *

Le secrétaire de la province, M. Lionel Bertrand, a annoncé que le gouvernement du Québec a l'intention de faire de gros efforts en faveur du tourisme. L'année 1961, a-t-il précisé, verra d'importants travaux de préparation; les réalisations, a-t-il ajouté, interviendront en 1962. M. Bertrand a mis en garde hôteliers et restaurateurs contre le danger d'exploiter les visiteurs. Il a annoncé qu'en cas d'abus, le gouvernement envisageait d'intervenir.

Politique internationale

(suite de la page 1)

tains faits majeurs qui se sont déroulés depuis quelque temps en Afrique.

Et ce premier fait, c'est la solidarité confiante et solide du bloc des nations africaines de langue française. Les anciennes colonies auxquelles la France a donné l'indépendance, restent fortement attachées à la métropole et l'on voit actuellement la majeure partie de ce qui fut le Congo belge, rallier pratiquement ce bloc des pro-français. Ainsi, on vient d'apprendre que M. Tchombé, le président du Katanga, qui s'affirme de plus en plus le seul leader d'envergure de l'ancienne colonie belge, a décidé de financer le barrage de Kwilou, dans la république de l'abbé Youlou. Depuis la conférence de Tanarive, les contacts entre le Katanga, pratiquement indépendant et la seule province du Congo ex-belge, à jouir à la fois d'une certaine puissance et d'une autonomie financière et économique assurée, et les pays du bloc afro-français, se multiplier.

A Washington, comme à Londres, comme d'ailleurs à Moscou et au Caire, ce fait devrait faire réfléchir. Il prouve à suffisance que le rôle de l'Europe en Afrique n'est nullement terminé et que sa place n'y est pas devenue vacante. Il n'y a pas en Afrique, un vide tel que les Russes ou leurs satellites égyptiens, ou les Américains puissent le combler.

Ainsi le président Kennedy, en venant à Paris, apprendra-t-il peut-être qu'il y a encore d'autres pays, en Afrique que l'Egypte ou le Ghana, auxquels, jusqu'à présent, les Etats-Unis semblent avoir réservé toutes leurs faveurs. Au contraire, les Etats-Unis devraient apprendre que la majeure partie de l'Afrique demeure résolue à s'associer à l'Europe. N'en déplaise à tous ceux que la chose chagrine. Et ils sont nombreux.

Pékin achèterait pour $200 millions de blé canadien

Hong-Kong. — M. W. C. McNamara, président de l'Office canadien du Blé, a refusé de confirmer ou de démentir les informations selon lesquelles la Chine populaire chercherait du crédit à long terme pour acheter $200 millions de blé canadien. Il explique que s'il est à Hong-Kong avec ses collègues, c'est à la suite de la commande chinoise, passée en janvier dernier, de 750,000 tonnes de blé au prix de $60 millions.

M. McNamara explique que la Compagnie des ressources de la Chine, organisme chargé des importations de Pékin à Hong-Kong, n'a pas passé aucune commande de blé canadien depuis celle de janvier. On lui a demandé si le gouvernement canadien est prêt à vendre du blé à crédit à Pékin et il a répondu: "L'usage est que le Canada vende comptant".

La semaine
A Ottawa . . .

(suite de la page 1)

que du Sud reprendra sa place.

* * *

Une grave affaire d'espionnage a éclaté au Canada. Un ingénieur polonais, Thomas Biernacki, spécialiste des questions hydrauliques, arrivé à Montréal il y a moins d'un an, a été accusé d'espionnage. Son avocat a annoncé que son client allait plaider non coupable, car les informations qu'il a transmises aux Russes n'étaient pas secrètes et que les Russes les possédaient déjà. S'il est reconnu coupable, l'ingénieur peut être condamné à 14 ans de pénitencier.

* * *

Parlant devant le comité des Communes sur la radiodiffusion, le président de Radio-Canada, M. Alphonse Ouimet, a demandé qu'on juge la société sur ses réalisations et non pas l'après les controverses soulevées par quelques-unes de ses émissions. Il a par ailleurs souligné que le réseau de langue française est reconnu dans le monde entier comme le premier tant au point de vue qualité que variété des émissions. M. Ouimet a ensuite été interrogé par les députés sur un grand nombre de problèmes.

* * *

Le bureau fédéral de la Statistique a publié les chiffres sur le chômage pour le mois de février. Au premier mars, 872,800 personnes touchaient les prestations, ce qui constitue une augmentation sur les chiffres de l'année précédente à la même date.

M. l'abbé W. Martin meurt à l'âge de 59 ans

M. l'abbé Daniel William Martin, curé de la paroisse Ste-Thérèse d'Edmonton est mort samedi dernier, à la suite d'une longue maladie.

Originaire d'Ottawa, l'abbé Martin était l'un des nombreux prêtres qui vinrent de l'Est, exercer leur ministère dans l'Archidiocèse d'Edmonton sous les instances de feu Mgr l'Archevêque H. J. O'Leary.

Il fut ordonné prêtre en 1927 et servit successivement les paroisses de Hardisty et Heisler. A Edmonton, il devint curé à l'Assomption, Ste-Claire et Ste-Thérèse.

Durant la 2e Guerre Mondiale, il servit à bord d'un navire-hôpital et plus tard, séjourna 13 mois en Europe avec la "Garde-à-pieds du Gouverneur-Général". Après son retour au Canada, il fut nommé (en décembre 1956) chapelain de la Légion Montgomery d'Edmonton, ce fut l'une des nombreuses charges qu'il a occupées quand il vivait encore parmi nous. M. l'abbé Martin demeurait à l'Institut O'Connell et était profondément intéressé aux petits orphelins qui partageaient le même toit.

Son frèrs, le R.P. Ernest Martin, de Kelowna, a officié à la Messe de Requiem, mercredi le 19 avril, à 10h. a.m., en l'église de l'Assomption d'Edmonton.

Un syndicat expulse un communiste

Vancouver. — George Lakusta a été expulsé du Syndicat des travailleurs du bois d'Amérique (CTC) à cause de son affiliation au parti communiste.

Un porte parole syndical a déclaré que cette expulsion ne signifie pas que Lakusta perdra son emploi. Un travailleur expulsé du même syndicat il y a six ans, travaille toujours pour le même employeur.

Joe Morris, président du syndicat international, pour la région de l'Ouest, a déclaré que la constitution du syndicat prévoit l'expulsion de toute personne membre d'un parti totalitaire, communiste ou nazi. Cette politique a été établie en 1945 alors que les postes les plus importants du syndicat étaient occupés par des communistes. Les membres des syndicats affiliés se sont révoltés et ont défait les communistes.

—L'histoire de l'amour est l'histoire du genre humain.

Charles Nodier

OYEZ! OYEZ!

21 avril

La Société du Film Français présentera son prochain film, vendredi soir prochain, à 8h. p.m., dans l'Auditorium de l'école Grandin, 110e rue et 99e avenue. — Le film présenté sera: "Une fille épatante", avec Sophie Desmarais comme vedette.

* * *

Vendredi 5 mai

L'ACFA locale vous invite à la XIIe Cabane à Sucre. Annexe du Pavillon des Ventes.

Mgr Doyle est nommé directeur national de la C.C.D.

Ottawa. (CCC) — S.E. Mgr W. E. Doyle, évêque de Nelson, C.-B., a été nommé directeur national de la "Confraternity of Christian Doctrine" par le Conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne.

Mgr Doyle est le premier directeur national de cet organisme. La "Confraternity of Christian Doctrine" est une organisation paroissiale au sein de laquelle les laïcs s'emploient à approfondir, à vivre et à enseigner la doctrine chrétienne.

La C.C.D. a notamment mis au point certains programmes de formation religieuse, soit pour l'éducation religieuse des enfants par les parents, soit pour les cours de religion à l'école primaire ou secondaire, etc.

Avion améric^ain en Antarctique

Christchurch, Nouvelle-Zélande. — Un gros avion de transport américain muni de skis a atterri sur le plateau Ross dans l'Antarctique, après avoir quitté la Nouvelle-Zélande. Cet avion "Hercule", le plus gros "aérocargo" à se rendre en Antarctique doit atteindre la station "Byrd", au coeur de ce continent afin d'y ramener un savant soviétique, M. Leonid Kuperov, qui travaille à cette station américaine, selon un plan d'échange d'hommes de science.